

*Vente*  
**BRETON**  
**2**  
**4071 to 4140**

lot **4071**

lundi, 14 avril 2003 19:30  
1 élément  
Estimation : 2 000 à 3 000 euros.

---

**Hérolod Jacques**

**Le jeu de Marseille : Projet de carte :  
Sade 1940**

27,2 x 17 cm (10 3/4 x 6 5/8 in.)

Encre, gouache et crayon de couleur sur papier

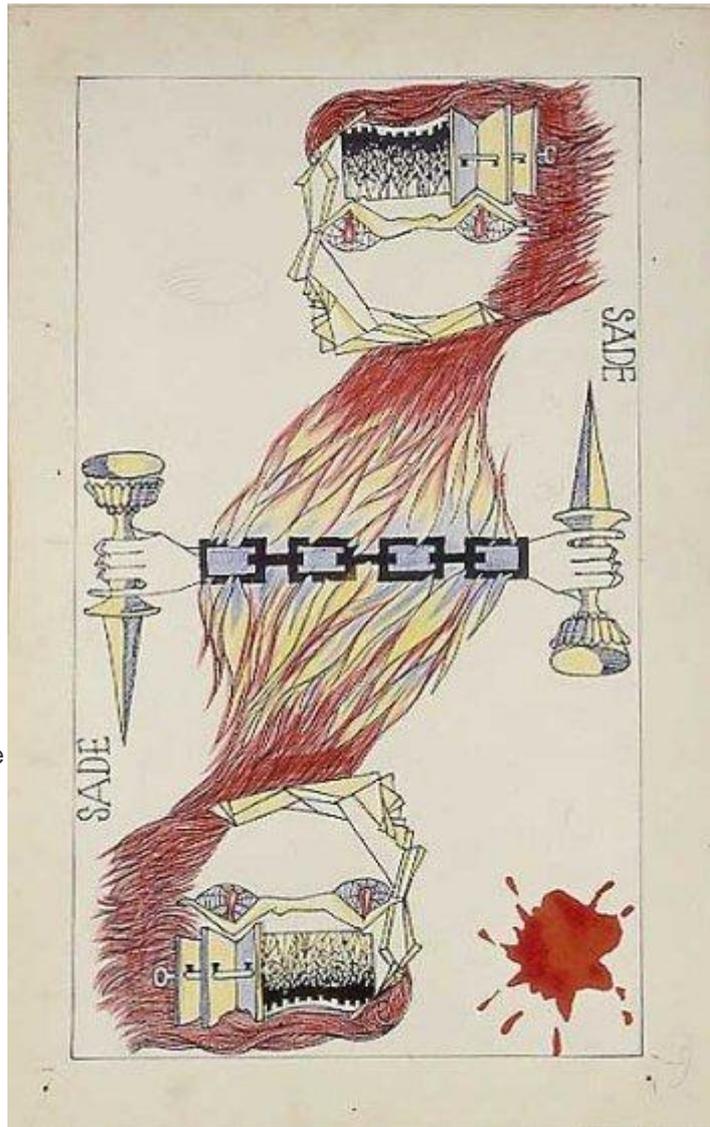
Expositions : Marseille, Centre de la Vieille Charité, La planète affolée, surréalisme, dispersion et influences, 1938-1986, 1986, rep.p.64

- Aix-en-Provence, Galerie d'Art du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, Sur les quais, Marseille 1940-1941, Varian Fry et les candidats à l'exil, 1999, rep.p.49 (autre version), rep.s.p

Bibliographie : VVV, number 2-3, march 1943, rep.s.p. (version finale)

- XXe siècle, Le surréalisme I, nouvelle série, XXXVIe année, n° 42, juin 1974, rep. couverture (version finale)

- Martica Sawin, Surrealism in Exile and the Beginning of the New York School, Cambridge, Massachusetts, Massachusetts Institute of Technology, 1995, rep.p.134



lot 4072

lundi, 14 avril 2003 19:30

1 élément

Estimation : 1 000 à 1 200 euros.

**Delanglade Frédéric**

**Jeu de Marseille : Projet de dos pour le jeu de Marseille (non adopté) 1940**

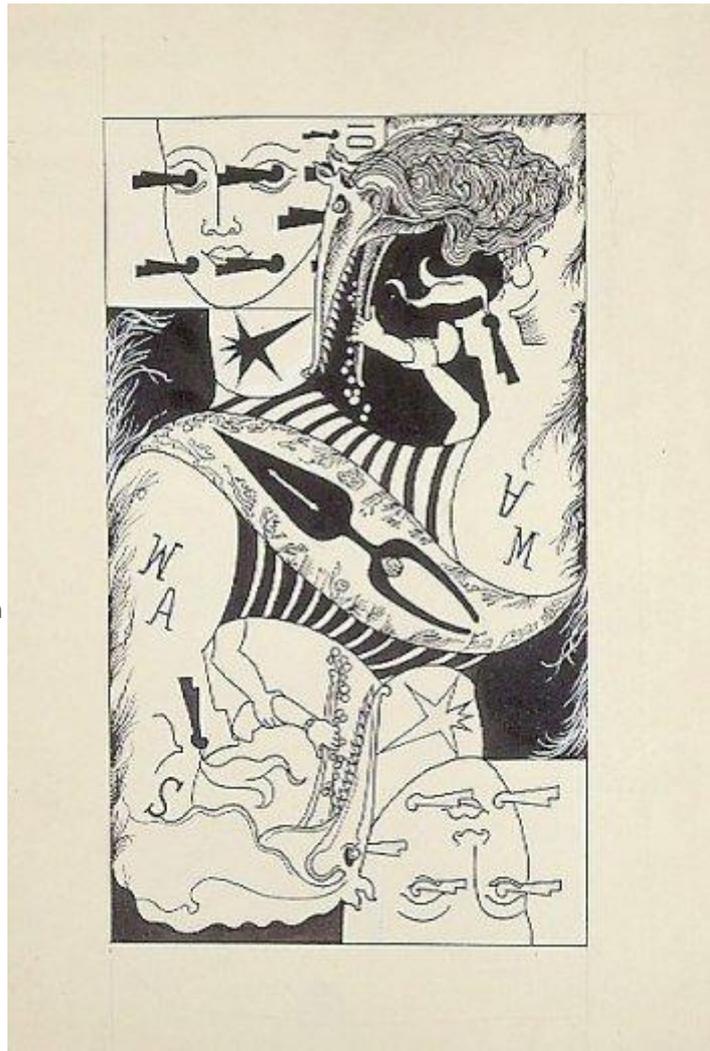
30,9 x 24 cm (12 1/4 x 9 1/2 in.)

Encre noire et gouache blanche sur papier  
Inscrite au dos Projet de dos pour le jeu de Marseille (non adopté)

Expositions : Marseille, Centre de la Vieille Charité, La planète affolée, surréalisme, dispersion et influences, 1938-1986, 1986, rep.p.65

- Aix-en-Provence, Galerie d'Art du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, Sur les quais, Marseille 1940-1941, Varian Fry et les candidats à l'exil, 1999, rep.s.p.

Bibliographie : Martica Sawin, Surrealism in Exile and the Beginning of the New York School, Cambridge, Massachusetts, Massachusetts Institute of Technology, 1995, rep.p.135



**lot 4073**

**lundi, 14 avril 2003 19:30**

1 élément

Estimation : 1 200 à 1 500 euros.

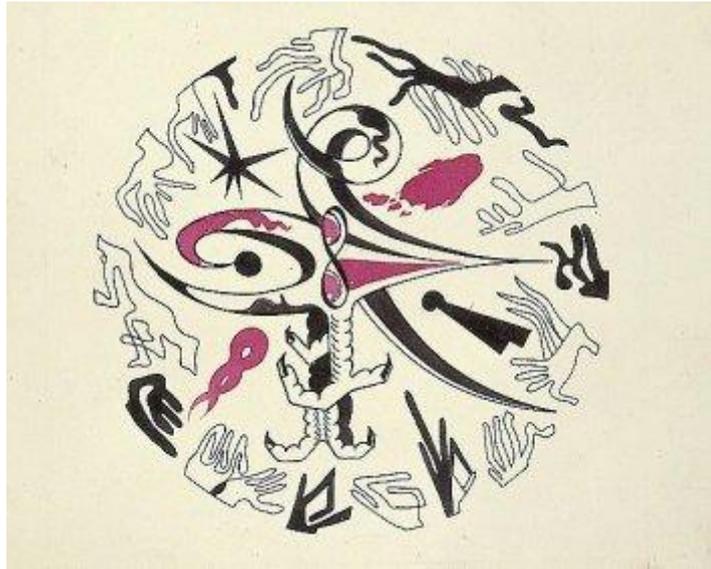
**Delanglade Frédéric**

**Le jeu de Marseille : Projet de dos pour le jeu de Marseille 1940**

16,4 x 13,7 cm (6 1/2 x 5 1/8 in.)

Encre rouge et noir sur carton

Inscrit au dos, en haut vers le centre Projet de dos pour le jeu de Marseille. (Non adopté)

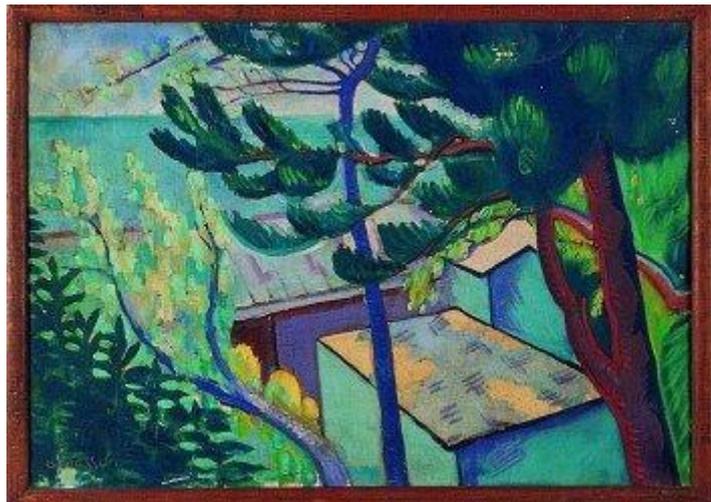


**lot 4074**

**lundi, 14 avril 2003 19:30**

1 élément

Estimation : 8 000 à 12 000 euros.



**Masson André**

**Paysage à Collioure 1919**

45 x 63,5 cm

Huile sur toile

Signée en bas à gauche : A. Masson

« Pour André Masson le Palais de la Découverte et le Musée de l'Homme ne sont pas, comme pour le commun des mortels, des lieux plus ou moins familiers pris dans le monde extérieur. Jour et nuit ouverts sur un autre registre de séductions, il est clair que dans sa tête ils préexistaient aux bâtiments qu'on a construits. Au point où nous en sommes, à pressentir de graves lacunes dans le temps, Masson par rapport à elles fait figure de Grand Troglodyte. C'est le guide le plus sûr, le plus lucide qu'il y ait vers l'aurore et les pays fabuleux. Avec lui, par-delà les prouesses des jongleurs et les exploits des tire-laine, nous touchons au mythe véritablement en construction de cette époque. En sa personne nous réconcilions pleinement l'artiste et le révolutionnaire authentiques, en son honneur il nous est donné de rendre toute sa jeunesse et

toute son ardeur au mot fraternité. « André Breton (Le surréalisme et la peinture, Nouvelle édition revue et corrigée, 1928-1965, Paris, Gallimard, 1965, p. 154)

For André Masson the Palais de la Découverte and the Musée de l'Homme were not, as they were for most mortals, more or less familiar spots in the external world. It is clear that in his head-open day and night to a wholly different register of seductive visions they pre-existed the construction of the actual buildings.

Knowing what we now do about gaps in time and space, Masson's visions seem premonitory, those of a Primitive Man who nevertheless is our most reliable and most lucid guide toward the raising dawn and the fabled countries beyond. With him, well beyond any sort of acrobatics or exploits, we touch on a myth which was truly being constructed during this period. In him as an individual, we can fully reconcile the authentic artist and authentic revolutionary; in his honour we have the pleasure of rendering all its youthfulness and ardour to the word fraternité.

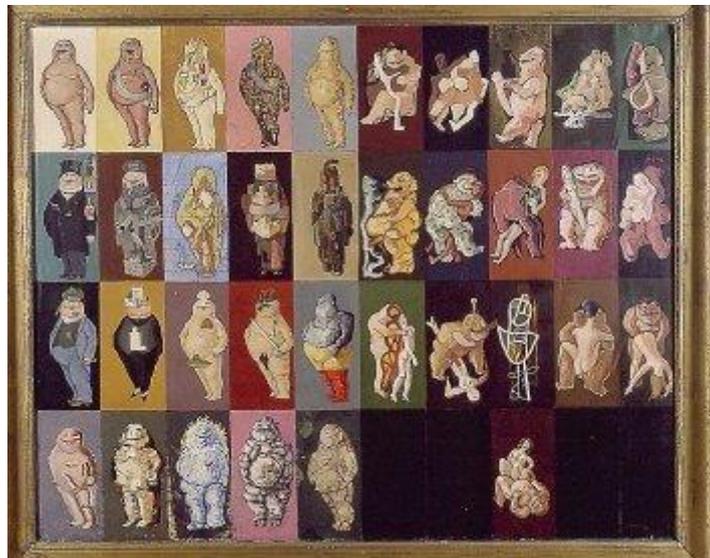
Certificat d'authenticité par le Comité André Masson, à Paris, le 11 octobre 2002.

lot 4075

lundi, 14 avril 2003 19:30

1 élément

Estimation : 100 000 à 150 000 euros.



**Brauner Victor**  
**L'étrange cas de Monsieur K 1934**

82 x 100,5 cm (32 1/4 x 39 5/8 in.)

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite : Victor Brauner 1934 ; signées au dos en haut à droite : Brauner ; sur le chassis, écrit à la main par l'artiste Analogie des événements

Expositions : Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Exposition Minotaure, 1934, n° 20  
- Paris, Galerie Pierre, Exposition Victor Brauner (présentation d'André Breton), 1934, n° 1  
- Hannover, Kestner-Gesellschaft Hannover, Victor Brauner, 1965, rep. p. 21, n° 21  
- Wien, Museum des 20. Jahrhunderts, Viktor Brauner, 1965, rep.p.13, n° 21  
- Amsterdam, Stedelijk Museum, Victor Brauner, 1965/1966, rep.s.p., n° 16 (étiquette au dos)  
- Paris, Musée national d'art moderne, Victor Brauner, 1972, n° 19, p. 93 (étiquette au dos)  
- Frankfurt, Schirn Kunsthalle, Die Surrealisten, 1989, rep.p.220, p. 406  
- Milano, Palazzo Reale, I surrealisti, 1989, rep.p.349, p. 622  
- Paris, Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, André Breton, la beauté convulsive, 1991, rep.p.319, p. 497 (étiquette au dos)

- Paris, Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, Face à l'histoire, 1933-1996, 1996-1997, rep.p.172, p. 610 (étiquette au dos)
- Paris, Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, La révolution surréaliste, 2002, rep.p.226, p. 433
- Düsseldorf, K20 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Surrealismus 1919-1944, 2002, rep.p.232

Bibliographie : Sarane Alexandrian, Victor Brauner l'illuminateur, Paris, Editions Cahiers d'art, 1954, rep.s.p.

- Robert Benayoun, Erotique du surréalisme, Paris, Jean-Jacques Pauvert Editeur, 1965, rep.p.92, p. 93
- André Breton, Le surréalisme et la peinture, Nouvelle édition revue et corrigée 1928-1965, Paris, Gallimard, 1965, rep.p.120, pp.121-122
- William S. Rubin, Dada and surrealist art, Londres, Thames and Hudson, 1969, rep. pp.302-303
- Marcel Mariën, L'activité surréaliste en Belgique (1924-1950), Bruxelles, Le fil rouge, Edition Lebeer Hossmann, 1979, rep.p.236

- Didier Semin, Victor Brauner, Paris, Réunion des musées nationaux, Filipacchi, 1990, rep.p.53

- Milan, Galleria Credito Valtellinese, Victor Brauner, 1903-1966, 1995, rep.p.12

- Gérard Durozoi, Histoire du mouvement surréaliste, Paris, Hazan, 1997, p. 266

- Margaret Montagne, L'œuvre graphique de Victor Brauner (1903-1966), Etude et catalogue du fonds d'atelier conservé au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, Thèse de doctorat d'histoire, mention « Histoire de l'art », sous la direction du Professeur Dario Gamboni, volume I bis, annexes, Lyon, Université Lyon II, 1998, rep.s.p., n° 95

« Botte rose blanche tel est le vers sur la fraîcheur ou le parfum duquel, en rêve, la nuit dernière, attirait mon attention Victor Hugo ressemblant fort à ce Bonnet, inculpé de l'assassinat d'une foraine, qui passe actuellement en jugement.

Comme je m'étais endormi en songeant à Victor Brauner et aux quelques mots de présentation qu'exigeait de moi la très prochaine exposition de ses toiles, je pense que Botte rose blanche exprime synthétiquement le goût que je puis avoir de celles-ci (la légère altération auditive : Brauner - Bonnet, et la persistance du prénom : Victor, permettant à elles seules, l'identification). Ce qui m'enchanté ce matin est de garder intacte la sensation de plaisir que me causa ce vers, extrait savamment par Victor Hugo d'un long poème que j'ai oublié. Cette sensation est le type même de celles que fournit, dans les états troubles de la conscience, la perception interne et sur l'importance desquelles Freud a vivement insisté. Elle me donne la mesure du pouvoir inconscient que peut exercer sur moi l'œuvre de Brauner. Cette œuvre est donc de nature à provoquer en moi une modification appréciable de la force énergétique. Très au-delà de toute considération d'agrément ou de désagrément immédiat (tant pis pour qui répugnerait ici, à la place d'un visage, à découvrir un crapaud), une telle aptitude est la seule qui compte, c'est en elle seule que l'art peut placer son critérium d'authenticité.

L'imagination chez Brauner est violemment déchaînée ; elle brûle et tord les filières par lesquelles le surréalisme même est tenté parfois de faire passer, à des fins systématiques d'ailleurs admissibles. La grande marmite nocturne et immémoriale gronde au loin et à chaque coup de gong frappé - c'est son couvercle qui bat - glissent par l'entrebâillement toutes sortes d'êtres et d'objets douteux qui se répandent dans la campagne mentale. Cerveille de chat, plumes de paons, trognons de choux, coquilles d'œufs, agate, scrupules de loup se sont étroitement unis à toupie, cabine de bain, yeux de verre, portemanteau, boîte d'allumettes, scaphandre ressortissant au pire scabreux moderne pour parfaire une substance émanant véritablement de l'inconscient collectif. Cette substance phosphorique est celle des personnages de Brauner. Le hiératique, le fantomatique et l'automatique qui se les disputent ne sont pas pour nous faire oublier la grande et primitive inquiétude dont ils sont issus : le désir et la peur président en effet, excellence, au jeu qu'ils mènent avec nous, dans le cercle visuel très inquiétant où l'apparition lutte crépusculairement avec l'apparence. Il s'agit de savoir à chaque seconde qui l'emportera de l'instinct sexuel et de l'instinct de mort. La peinture remarquablement libre de Brauner nous fait assister, peut-être comme aucune autre, à ce combat singulier.

Ne fût-ce que par là, cette peinture pourrait prétendre à la plus haute valeur sociale. Je dis qu'elle nous dédommagerait à elle seule, sur le plan social de l'outrecuidance d'une prétendue peinture de propagande révolutionnaire (petite sortie d'usine avec faucille et marteau dans le ciel). La peinture de Brauner est armée et, en marge de ce qui s'y déroule manifestement, s'exalte toujours le dernier épisode d'un combat de rues, dont il faut que toutes les puissances d'asservissement humain sortent domptées. Monsieur K... barré de décorations, de messes, de prostituées et de mitrailleuses, ne campe pas en vain à l'entrée de cette exposition, un ventre comparable à celui qu'Alfred Jarry avait déjà tatoué d'une cible. Cette image, en se précisant, a depuis longtemps cessé de nous faire rire. La vision de Brauner, à tout coup, l'atteint en plein centre d'une balle. » André Breton (Le surréalisme et la peinture, Nouvelle édition revue et corrigée 1928-1965, Paris, Gallimard, 1965, pp.121-122)

« Le personnage de Jarry, qui a eu une si grande importance pour les surréalistes, a aussi fasciné Victor Brauner,... mais c'est surtout dans « L'étrange cas de M.K. » et dans « Force de concentration de M.K. » qu'il l'a personnifié avec le plus de vigueur. Représenté de préférence nu avec les insignes de sa puissance : décorations, revolver, à la place du sexe et du cerveau, ridicule, mais terrifiant, M.K. ne prend pas seulement tous les aspects des pouvoirs de la société : militaire, banquier, propriétaire, policier, serviteur de

l'église, il est partout et ce peut être tout aussi bien l'individu anonyme et inoffensif que nous côtoyons quotidiennement. » (Paris, Musée national d'art moderne, Victor Brauner, 1972, p. 93)

**lot 4076**

**lundi, 14 avril 2003 19:30**

1 élément

Estimation : 60 000 à 90 000 euros.



**Ernst Max**  
**Aurenche Marie-Berthe**  
**Portrait d'André Breton 1930**

60 x 73 cm (13 5/8 x 28 3/4 in.)

Huile sur toile

Signée en bas à droite : Marie Berthe Max Ernst

Expositions : Paris, Galerie Pierre Collé, Exposition surréaliste, sculptures - objets - peintures - dessins, 1933, n° 16

Bibliographie : Le surréalisme au service de la révolution, n° 5, 15 mai 1933, rep.s.p.

- Marc Eigeldinger, André Breton, essais et témoignages (textes inédits d'André Breton), Neuchatel, Editions de la Baconnière, 1950, rep.p.47

- André Breton, Poésie & autre (textes choisis et présentés selon l'ordre chronologique par Gérard Legrand), Paris, Gallimard, 1960, rep.p.96

- Robert Benayoun, Erotique du surréalisme, Paris, Jean-Jacques Pauvert, 1965, rep.p.74

« Lors de l'exposition de 1933 à la galerie Pierre Collé, Marie-Berthe Ernst figurait en tant que seul auteur de ce portrait d'André Breton.

Néanmoins, dans des publications des années 1950-1960, cette œuvre était reproduite sous la signature de Max Ernst seul » (Marc Eigeldinger, André Breton, Essais et témoignages) ou sous la signature du couple Ernst (André Breton, Poésie & autre).

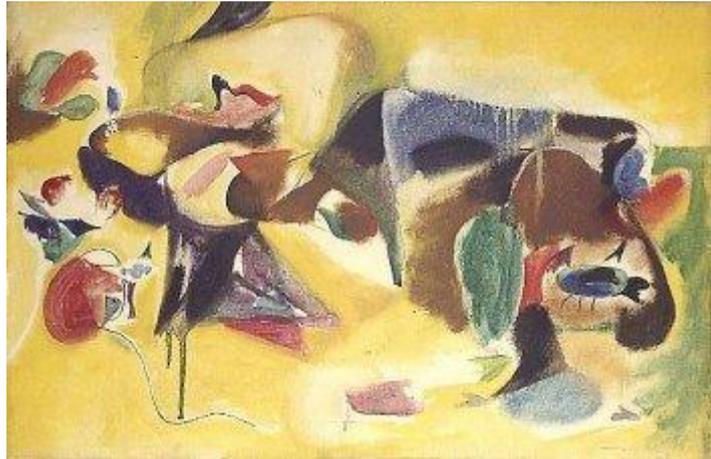
Enfin, dans Erotique du surréalisme, Robert Benayoun nous signale que « selon André Breton, ce tableau est en fait de Max Ernst lui-même »

**lot 4077**

**lundi, 14 avril 2003 19:30**

1 élément

Estimation : 1 000 000 à 1 200 000 euros.



**Gorky Arshile**  
**Etude pour le tableau de Canberra 1945**

34,6 x 52,2 cm (13 5/8 x 20 1/2 in.)

Huile sur toile

Signée au dos : A. Gorky

Expositions : Cahors, Musée de Cahors, *Changer la vue, André Breton et la révolution surréaliste du regard*, 1986, rep.p.16, n°121

- Milano, Palazzo Reale, *I surrealisti*, 1989, rep.p.429, p.629

- Paris, Musée national d'art moderne / Centre Georges Pompidou, *André Breton, la beauté convulsive*, 1991, rep.p.387, p.487

- Bâle, Galerie 1900-2000 ; Paris, Galerie 1900-2000 ; Arshile Gorky, 2002, rep.p.23, n°16, p.4

«Il importe, en effet, de souligner que Gorky est, de tous les artistes surréalistes, le seul qui se garde en contact direct avec la nature, en se plaçant pour peindre devant elle. Il ne s'agit cependant plus, avec lui, de prendre l'expression de cette nature pour fin mais bien de requérir d'elle des sensations pouvant agir comme tremplins vers l'approfondissement, tant en conscience qu'en jouissance, de certains états d'âme. Quelle que soit la voie très savante qu'ils empruntent pour se traduire, ces états d'âme tirent leur prix de ce que recèle d'exceptionnellement farouche et tendre la personnalité de Gorky et partagent dans leur formulation la sublime difficulté qu'ont à venir au jour les fleurs printanières. Pour la première fois la nature est traitée ici à la façon d'un cryptogramme sur lequel les empreintes sensibles antérieures de l'artiste viennent apposer leur grille, à la découverte du rythme même de la vie.» André Breton (*Le surréalisme et la peinture, suivi de Genèse et perspective artistiques du surréalisme et de Fragments inédits*, New York, Brentano's, 1945, pp.196-199)

«Ce tableau date de 1945, année de la plus intense collaboration entre Gorky et Breton, moment charnière de la période 1943-1948 où le peintre, en contact direct avec la nature apaisée du Connecticut, après celle de Virginie, d'une part, et avec la nature déchaînée des véritables cyclones que sont ses nouveaux amis les créateurs surréalistes Matta, Max Ernst ou Gordon-Onslow Ford, d'autre part, a trouvé sa voie toute personnelle qui déborde les catégories trop restrictives figées par la critique d'art.» Jean-Michel Goutier (*Bâle, Galerie 1900-2000 ; Paris, Galerie 1900-2000 ; Arshile Gorky*, 2002, p.4)

**lot 4078**

**lundi, 14 avril 2003 19:30**

1 élément

Estimation : 18 000 à 20 000 euros.

**Styrsky Jindrich**  
**Racines 1934**

46 x 82 cm (18 1/8 x 32 1/4 in.)

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite : styrsky 34



Expositions : Londres, New Burlington Galleries, The International Surrealist Exhibition (préface d'André Breton), 1936, n° 338

- Paris, Galerie des Beaux-Arts, Exposition internationale du surréalisme, 1938, n° 206

- Paris, Galerie Nina Dausset, Jindrich Styrsky, 1948, n° 30

- Paris, Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, André Breton, la beauté convulsive, 1991, rep.p.320, p. 496

- Prague, Galerie hlavního města Prahy, Český Surrealismus, 1929-1953, 1996, rep.p.114 (étiquette au dos)

- Dijon, Musée des Beaux-Arts, Prague, Capitale secrète des avant-gardes, 1900-1938, 1997, rep.p.258 (étiquette au dos)

- Paris, Musée d'art moderne/Centre Georges Pompidou, La révolution surréaliste, 2002, rep.p.224, p. 441

- Düsseldorf, K20 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Surrealismus 1919-1944, 2002, rep.p.230, 463

Bibliographie : Vitezlav Nezval, Karel Teige, Styrsky a Toyen, Brno, Fr. Borovy v Praze, 1938, rep.s.p., n° 64

En 1934, l'année où Toyen peignit Prométhée enchaîné, Styrsky « grand compagnon de son aventure spirituelle et dont l'œuvre plastique, ici trop peu connue, durant des années fit luminaire avec la sienne » (André Breton, Le surréalisme et la peinture, Nouvelle édition revue et corrigée, 1928-1965, Paris, Gallimard, 1965, p. 209) créa toute une série d'œuvres intitulées Koreny (Racine), dont celle appartenant à la collection André Breton. Ces œuvres sont reproduites dans l'ouvrage de Vitezlav Nezval et Karel Teige Styrsky a Toyen.

«... On chercherait vainement dans l'œuvre de Styrsky, que la mort emporta en 1942, une seule concession au goût du jour ou la pression du milieu. Révolutionnaire, il a rejeté la tyrannie des faux révolutionnaires acharnés à parer leur obscurantisme d'oripeaux qui leur semblent nouveaux, parce que, chercheur, il s'oppose à toute contrainte imposée au nom d'intérêts prétendus supérieurs. Ce pressant besoin de libération l'a fait passer en trombe à travers le cubisme et l'abstractivisme pour se reconnaître surréaliste. L'occupation de la Tchécoslovaquie par Hitler et la guerre ne l'ont pas fait dévier de sa route confondue avec celle de la révolution. Toute recherche désintéressée fut en effet toujours la cause de l'émancipation totale de l'homme, à l'inverse des recherches techniques trop souvent orientées vers la satisfaction des nécessités des maîtres et, par suite, opposées, au moins dans leurs résultats actuels, à la libération de l'homme qu'on prétend maintenir dans un éternel esclavage...» Benjamin Péret (Paris, Musée national d'art moderne / Centre Georges Pompidou, Styrsky, Toyen, Heisler, 1982, p.87)

**lot 4079**

**lundi, 14 avril 2003 19:30**

1 élément

Estimation : 10 000 à 12 000 euros.

**Masque de Paul Eluard** Vers 1930

Hauteur : 30 cm.

Plâtre

Bibliographie : Robert D. Valette, Eluard, livre d'identité, Paris, Henri Veyrier, 1983, rep.p.132 (Moulage (coulé en bronze) du visage de Paul Eluard, vers 1935)

- Paris, Galerie 1900-2000, Continent abstrait, continent surréaliste, Almanach demi stock n°2, 1986, rep.p.70, n°124

- José Pierre, Robert Lebel (avant-propos de), L'aventure surréaliste autour d'André Breton, Paris, Filipacchi, Artcurial, 1986, rep.p.28

D'après Aube Elléouët et Jean-Michel Goutier, les accidents visibles sont dûs à un tir de balle survenu à la Libération de Paris, lorsque Breton habitait l'atelier à l'étage au-dessus de l'actuel.



**lot 4080**

**lundi, 14 avril 2003 19:30**

1 élément

Estimation : 12 000 à 15 000 euros.

---



**lot 4081**

**lundi, 14 avril 2003 19:30**

1 élément

Estimation : 12 000 à 15 000 euros.

---

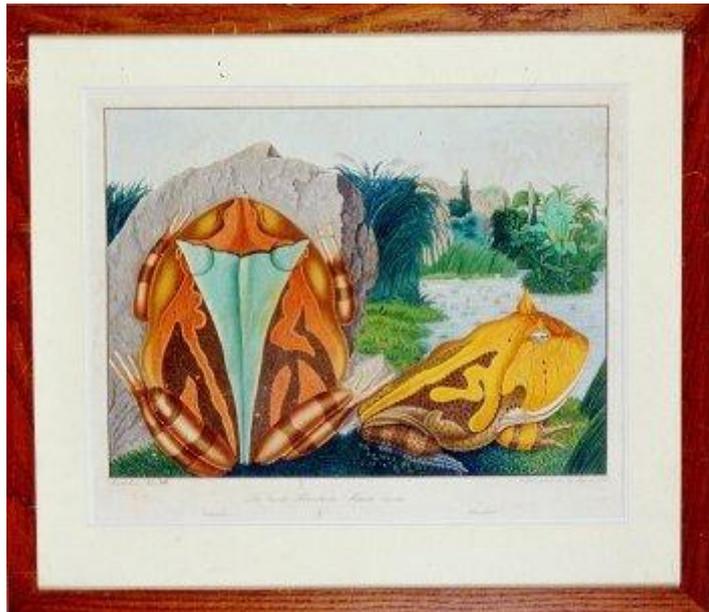
**Zötl Aloys**  
**Rana Varia** 1863

41,2 x 49,7 cm (16 1/4 x 18 1/2 in.)

Gouache sur papier

Annotée en bas à droite : A. Zötl pinxit am  
21. August 1863 ; en bas à gauche :  
Amphibien. Tab. 36 ; au centre : Die bunte  
Hornkröte. Rana varia. Weisschen  
Manchen  
Annotation au dos, de la main d'André  
Breton : Le ceratophris

Expositions : Wien, Österreichisches  
Museum für angewandte Kunst ; Zürich,  
Kunsthaus Zürich ; Bruxelles, Palais des  
Beaux-Arts, L'Autriche visionnaire,  
1996/1998, sans n°, s.p. (étiquette au dos)



Bibliographie : Julio Cortazar (texte de), Giovanni Mariotti (introduction de), José Pierre (postface de), Aloys Zötl (1803-1887), Milan, Franco Maria Ricci, 1976, rep.p.79, p. 138, p. 141, p. 149

« Mais la grande leçon du peintre autrichien, il est bien évident qu'il faut la chercher plutôt dans les œuvres où s'établit, entre l'animal et le décor naturel qui l'environne, une profonde harmonie... Et de ce point de vue de l'harmonie naturelle, c'est tout simplement à la prise en considération des vertus proprement artistiques d'Aloys Zötl que l'on en vient, car c'est dans ses œuvres les plus admirables qu'il parvient à tresser les "correspondances" les plus convaincantes entre les êtres et le paysages, cela n'étant possible qu'en mettant à contribution une intuition proprement poétique faute de laquelle la documentation puisée par lui dans les ouvrages d'histoire naturelle ou les récits de voyages serait demeurée lettre morte. Ce qui revient à dire que les qualités du cœur et de l'esprit, chose que l'on a trop peu l'occasion de dire aujourd'hui en présence du dessèchement général de ce qui se propose le plus souvent sous l'étiquette de l' "avant-garde". Mais alors comment choisir entre tant de merveilles ? Tant pis ! Je propose ici mon choix personnel qui, loin de se vouloir autoritaire et définitif, est au contraire invitation à tout un chacun à dresser le sien, d'abord parce que la beauté est affaire personnelle... et ensuite parce que les affinités que nous pouvons ressentir à l'égard de telle ou telle espèce animale procèdent de raisons qui échappent souvent à notre conscience.

J'aime... le Semnopithèque de 1839..., la Loutre et Rana varia (l'un des plus beaux Max Ernst que je sache) de 1863,... le Rhinocéros de 1872 (ô puissante merveille de lourdeur et de grâce)...

Mais par-dessus toutes ces incontestables réussites je mettrais trois œuvres qui valent par des qualités très différentes : le Caïman de 1849 tout d'abord qui, à mes yeux, est le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre, tant par la prodigieuse invention de chaque détail que par la rigueur poétique absolue de sa composition ; puis un animal fort peu exotique d'allure puisqu'il s'agit de l'Ondatra musqué de 1871, dont je goûte au contraire l'extrême simplicité de la mise en page et l'égalité d'importance qui s'établit entre le corps de l'animal et l'ilôt où il a pris place ; enfin les Paresseux de 1874 en raison du foisonnement baroque de sa végétation autour d'eux, de la diversité des attitudes et de je ne sais quelle sympathie je devine ici entre les animaux et végétaux. Faut-il ajouter que dans toutes ces œuvres, le pinceau d'Aloys Zötl établit tout naturellement des affinités entre les herbes et les poils, des "rimes" entre tel organe... et telle fleur. Et jamais l'aquarelle sans doute n'avait été aussi fidèle à ses vertus de transparence habituelle en se découvrant de si grandes possibilités pour évoquer la douceur des pelages et des plumages...

... Julio Cortazar illustre superbement dans le présent ouvrage l'affirmation du poète selon laquelle "le règne animal... entretient en chacun de nous" une "énigme" et qu'il "joue" un rôle primordial" dans notre "symbolisme inconscient". Et peut-être revient-il à chaque lecteur de ce livre de choisir avec quel animal d'Aloys Zötl il lui serait possible, comme l'écrivain argentin avec son fameux Axolotl, d'échanger sa place. » José Pierre (Julio Cortazar (texte de), Giovanni Mariotti (introduction de), José Pierre (postface de), Aloys Zötl (1803-1887), Milan, Franco Maria Ricci, 1976, pp.140-144)

« ... Et si l'Ecureuil volant de 1843 se distingue par ses qualités d'aviateur, c'est surtout à leur extrême singularité d'allure que le Pipa en 1844, l'Amphisbène noire en 1848, le Dronte en 1859, la Rana varia en 1863, le Luth en 1867 et l'Eléphant de mer que nous avons déjà rencontré doivent d'avoir retenu l'attention de Zötl. Et si nous nous émerveillons aujourd'hui devant les descriptions que ce dernier en a laissées, nous pouvons être certains qu'il fut le premier à s'en émerveiller. » José Pierre (Julio Cortazar (texte de), Giovanni Mariotti (introduction de), José Pierre (postface de), Aloys Zötl (1803-1887), Milan, Franco Maria

Ricci, 1976, p. 138)

The 1843 l'Ecureuil volant was distinguished by its capacities as an aviator, and Zötl's attention must have been drawn by the extreme singularity of gait or bearing of the beasts in Pipa in 1844, l'Amphisbène noire in 1848, le Dronte in 1859, la Rana varia in 1863, le Luth in 1867 and l'Eléphant de mer which we have already seen. And if today we are still filled with wonder at the descriptions that the artist left, we can be sure that he was the first to have been filled with wonder by them.

lot 4082

lundi, 14 avril 2003 19:30

1 élément

Estimation : 12 000 à 15 000 euros.



**Sage Kay**  
**sans titre** 1941

76,3 x 102 cm (30 x 40 1/4 in.)

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche : Kay Sage 41 ; marquée au dos de la toile : André Breton

« C'est... l'automatisme qui préside à la vision dépouillée et tendre de Kay Sage... » André Breton (Le surréalisme et la peinture, Nouvelle édition revue et corrigée, 1928-1965, Paris, Gallimard, 1965, p. 82

« En novembre 1940 à New York, Yves Tanguy et Kay Sage effectuaient des démarches pour l'obtention du visa de Breton.

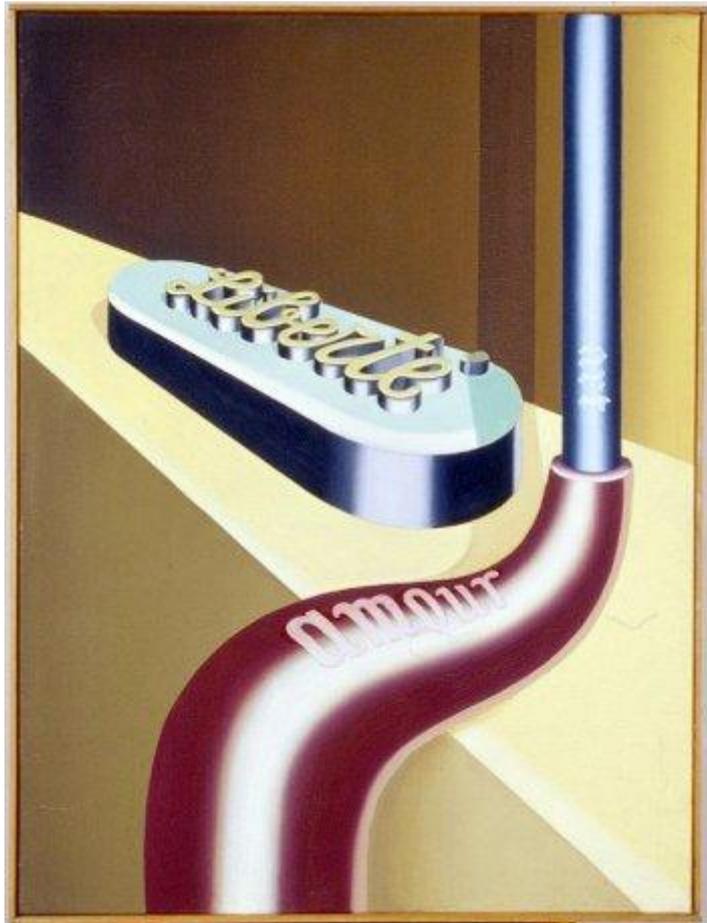
« Pierre Matisse fait l'"affidavit of support" (garantie financière), David Hare, l'"affidavit of sponsorship" (garantie morale). Une lettre de Kay Sage à Breton, datée du 9 novembre, suggère : « Si vous avez besoin d'argent, vous pourriez écrire à Mme Peggy Guggenheim, Hôtel Moderne, Grenoble. Nous sommes déjà en rapport avec elle et nous lui avons câblé que nous avons besoin de fonds pour faire venir ici des "artistes distingués" » (Paris, Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, André Breton, la beauté convulsive, 1991, p. 347)

lot 4083

lundi, 14 avril 2003 19:30

1 élément

Estimation : 20 000 à 22 000 euros.



**Klapheck Konrad**

**Liberté, amour, art** 1964

81 x 59,7 cm (31 7/8 x 23 1/8 in.)

Huile sur toile

Signée et datée au dos : Klapheck 64. Titrée sur le châssis : Liberté, amour, art.

Provenance : Atelier de l'artiste

Expositions : Hannover, Kestner-Gesellschaft Hannover, Konrad Klapheck, 1966, rep.p.79, n° 126 (étiquette au dos)

v- Paris, Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, André Breton, la beauté convulsive, 1991, rep.p.476, p. 488 (étiquette au dos)

Bibliographie : Konrad Klapheck, Lettre adressée à la Galerie 1900-2000, Düsseldorf, juillet 2002

Ce tableau fut acheté par Breton lors d'une visite de l'artiste à son atelier.

Partant des précurseurs comme Descartes (le premier à avoir fait l'analogie animaux - machines) et La Mettrie (ayant extrapolé celle-ci au facteur humain) et du contexte artistique contemporain, Breton écrivait en février 1965 :

« C'est au cœur même de cette " forte analogie " que Konrad Klapheck dispose une navette étincelante. Les instruments qu'il choisit de figurer sont choisis parmi nos plus proches auxiliaires mais le projet est de passer outre à leur usage spécifique, de manière à en imposer l'image magnifiée. L'obtention de ce résultat exige ici que la structure de l'objet soit rendue avec une rigueur et un dépouillement en quelque sorte

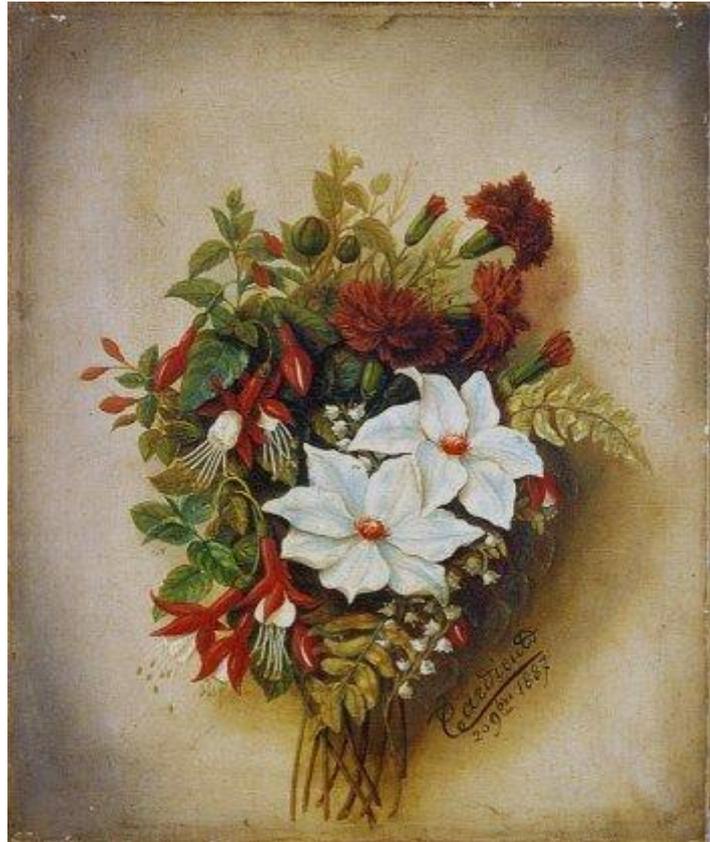
théorique, alors que ce ne sera pas trop pour les exalter, lui et l'espace qu'il s'accorde, de tous les feus du prisme. C'est de cette collision avec les arêtes vives alternant avec la caresse des belles courbures, par la grâce d'une lumière prenant sa source dans la vie intérieure, que Klapheck obtient de se hausser graduellement, par la voie des correspondances, à un autre palier où il a prise sur le psychologique et le sociologique, en fonction desquels, dans l'intitulation de ses œuvres, il est on ne peut mieux habilité à rendre compte de sa démarche.»»

**lot 4084**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 100 à 150 euros.



---

**Auteur non identifié**

**Nature morte aux fleurs 1887**

45,8 x 37,7 cm (18 x 14 7/8 in.)

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite : Cardieu ou Tardieu 20 9bre 1887

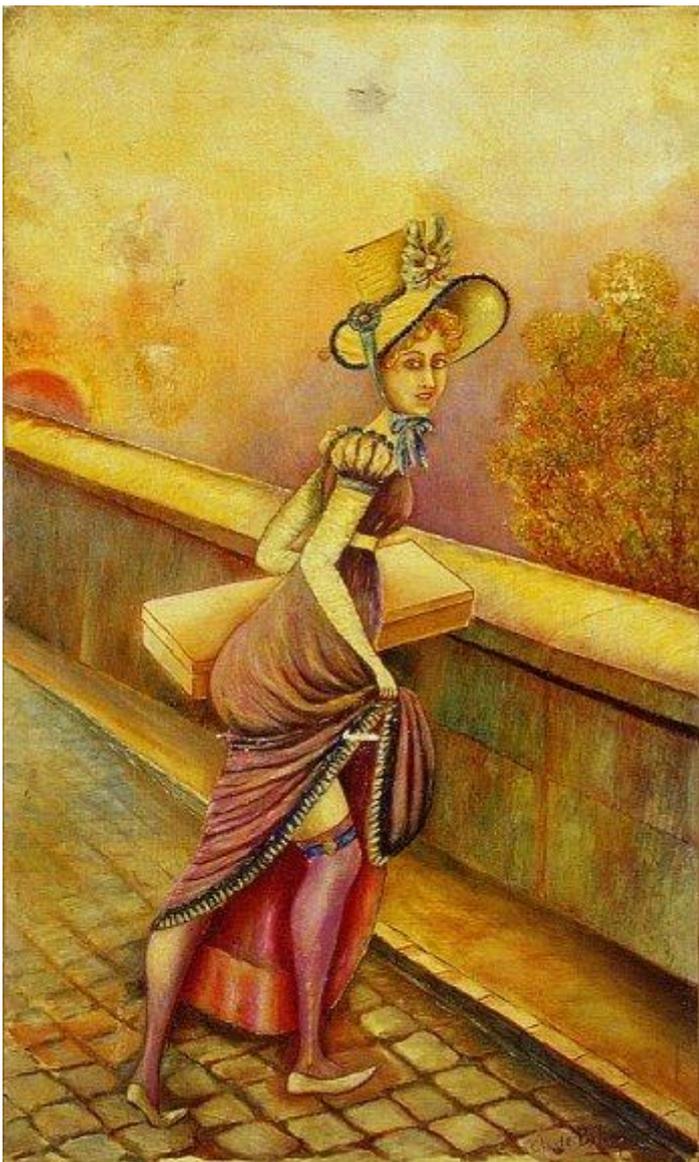
Provenance : Don de l'artiste

**lot 4085**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 200 à 300 euros.



---

lot 4086

mardi, 15 avril 2003 10:30  
1 élément  
Estimation : 1 000 à 1 200 euros.

---

**Füssli Johann Heinrich d'après**  
**Le songe, the dream 1820**

22,5 x 28 cm (8 7/8 x 11 in.)

Eau-forte et pointillé en couleurs exécutée  
par Robert William Siever

La planche est titrée sous la composition  
en français et en anglais et accompagnée  
d'un poème également dans les 2 langues :  
l'amour attend le matin radieux pour  
inspirer des songes amoureux. Talysen  
Od.XV, v.10

D.H. Weinglass 297 - Schiff 1504

Bibliographie : Robert Benayoun, *Erotique  
du surréalisme*, Paris, Jean-Jacques  
Pauvert, 1965, rep.p.46

- Paris, Galerie Daniel Cordier, *L'exposition  
internationale du surréalisme, 1959-1960*,  
rep.p.128

- *Lexique succinct de l'érotisme*, Paris, Eric Losfeld, 1970, rep.p.31

La source de ces vers n'a pas pu être identifiée par Weinglass, auteur du *Catalogue Raisonné des  
estampes et de nombreuses études sur Füssli* ; il s'agit sans doute d'un poème scandinave.

Né en 1741 à Zurich. Destiné au Sacerdoce par son père, peintre et historien de l'Art.

Après des années consacrées aux voyages, il se fixe en Angleterre où il fera toute sa carrière.

Son sujet de prédilection est le rêve, inspiré des mythes et légendes germaniques, des écrits de

Shakespeare (*Songe d'une nuit d'été*), Milton (*The dream of Eve*) et Dante, propices à sa " fureur poétique".

Cet univers " gothique " est peuplé de monstres, gnômes et animaux hybrides...

Goethe en 1800, parle ainsi de son art " Chez Füssli, la poésie et la peinture sont toujours aux prises...on  
l'estime comme poète, et comme artiste peintre, il rend toujours le spectateur impatient...

le maniérisme est partout... "

Insolite, inspiré, explorateur de l'inconscient avant Freud, Füssli représente avec Caspar David Friedrich et  
Böcklin, par leur position anti-académique, un type de peinture détachée de la réalité, aux sources de  
l'inspiration surréaliste.



**lot 4087**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 400 à 500 euros.

**Callot Jacques d'après**  
**Tentation de St Antoine, seconde**  
**version**

45 x 65 cm (17 3/4 x 25 5/8 in.) - rognée

Burin

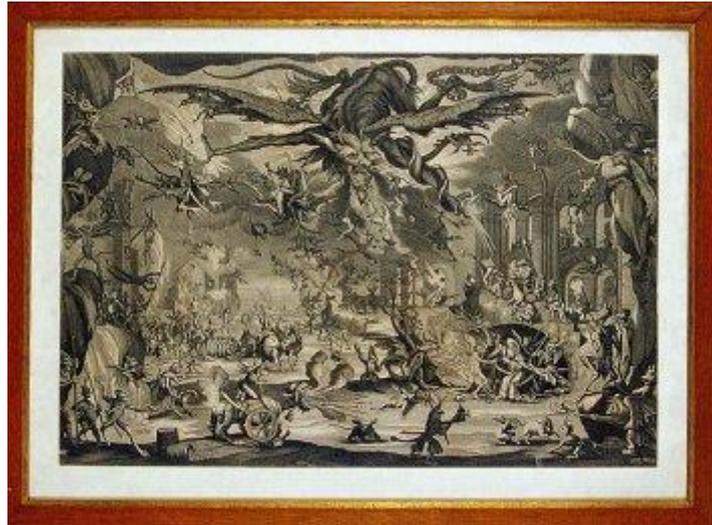
Il s'agit de la copie de Pierre Picault

«Il eut à supporter de la part des démons d'innombrables tourments. Une fois qu'aidé de la foi, il avait surmonté l'esprit de fornication, le diable écrasé lui apparut sous la figure d'un enfant noir, et s'avoua vaincu par lui...» «Une autre fois qu'il était caché dans un tombeau une multitude de démons le battit avec une telle violence...» qu'ils le laissèrent pour mort.

« Comme il était étendu par terre à cause de la douleur de ses blessures, il provoquait encore par force d'esprit les démons à de nouvelles luttes. Alors ceux-ci lui apparurent sous différentes formes de bêtes féroces, et le déchirèrent à coups de dents, de cornes et de griffes.»

Extrait de La vie de saint-Antoine dans La légende dorée de Jacques de Voragine.

Sujet également traité par Dali en 1946 : Tentation de Saint-Antoine, Bruxelles Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique



**lot 4088**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 100 à 150 euros.



**Bord de rivière** XIXe siècle

18,8 x 27 cm (7 3/8 x 10 5/8 in.)

Huile sur carton

Porte une signature en bas à droite : P. Cézanne

lot 4089

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 300 à 400 euros.



---

**Ecole Française XIXe dans le goût de Charles Angrand**  
**Femmes aux travaux des champs ou ramasseuses de pommes de terre**

48 x 62 cm (18 7/8 x 24 3/8 in.)

Fusain sur papier

Monogramme (illisible) en bas à gauche

lot 4090

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 400 à 500 euros.

---

**Ecole italienne du XVIIe siècle suiveur  
de Jusepe de Ribera  
Moine adorant la Croix**

60,5 x 48 cm (23 5/8 x 19 5/8 in.)

Huile sur toile



**lot 4091**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 1 500 à 2 000 euros.

---

**Auteur non identifié**

**Portrait de Charles Fourier** XIXe siècle

35,4 x 25,3 cm (13 7/8 x 10 in.)

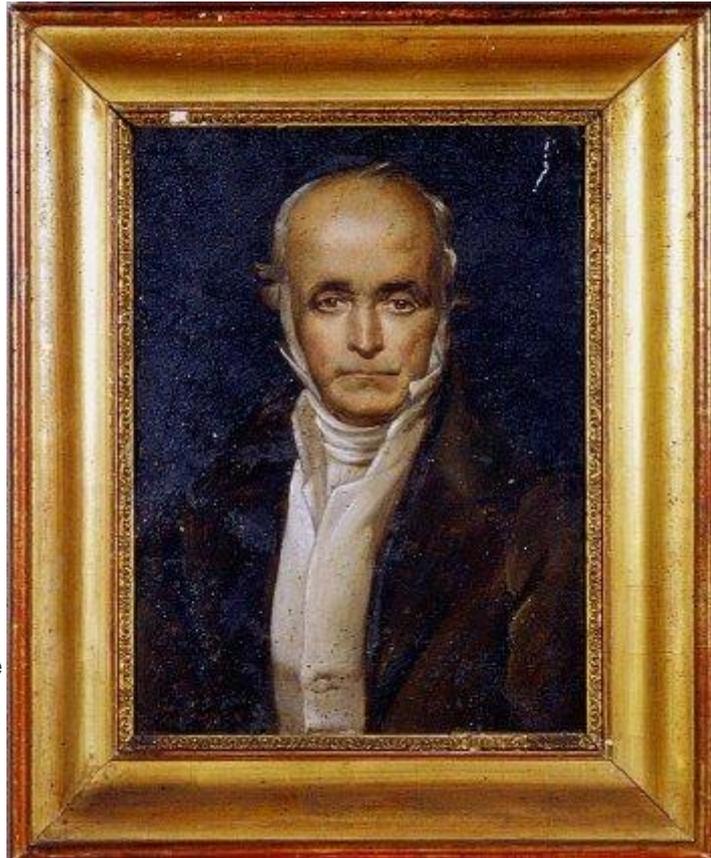
Huile sur métal

Expositions : Paris, Galerie de l'œil, L'écart absolu, La XIe Exposition internationale du Surréalisme (générique d'André Breton), 1965, n° 1

Bibliographie : Simone Debout, La psychosociologie de Fourier, In : Le surréalisme, même, n° 5, printemps 1959, rep.p.30, pp.29-33

- André Breton, Ode à Charles Fourier, France, Librairie C. Klincksieck, 1961, rep.s.p.

Breton écrit : « De nos jours, le monde sexuel n'a pas, que je sache, cessé d'opposer à notre volonté de pénétration de l'univers son infracassable noyau de nuit ». « L'épreuve érotique est irréductible à toute convention superficielle et au leurre d'une fausse connaissance. C'est la même intuition qui est à la source des projets de Fourier. Aux idées abstraites, aux purs devoirs dictés par la raison pratique, hors de toute sensibilité, il oppose une communion vécue qui prend sa source au plus individuel et contingent. » (Simone Debout, « La psychosociologie de Fourier », In : Le surréalisme, même, n° 5, printemps 1959, p. 29)



**lot 4092**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 1 000 à 1 200 euros.

---

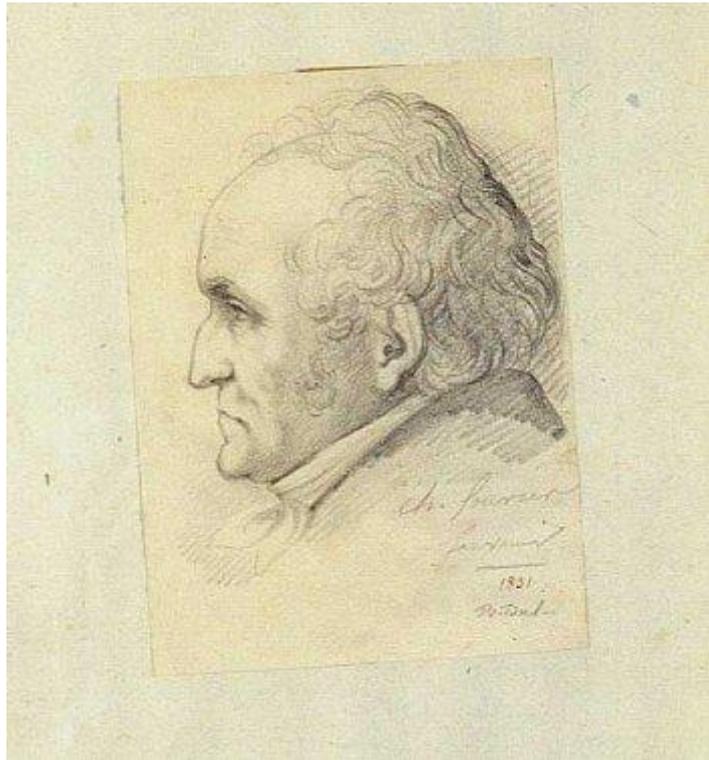
**Dulary Baudet**  
**Portrait de Charles Fourier** 1831

vues : 1 2

15 x 10,8 cm (5 7/8 x 4 1/4 in.)

Dessin à la mine de plomb

Signé, daté et annoté en bas à droite : B. Dul. 1831 Ch. Fourier gouverneur ; annoté au dos de la feuille, de la main d'André Breton : ce dessin a été exécuté par un député, Baudet du Lary (sic), habitant Place Royale n° 16 au Marais, à Paris. Baudet du Lary (sic) était non seulement homme politique, mais savant et artiste. Il a étudié, en émule de Lavater, les caractéristiques de la physiologie humaine et c'est à ce titre qu'il a dessiné Ch. Fourier. Son crayon a été, par ses soins, sans doute, gravé, puis lithographié (épreuves jointes au croquis original). Renseignements communiqués par Georges Sirot, 35 rue Jacob, Paris VIe Collection André Breton



Bibliographie : Simone Debout, « La psycho-sociologie de Fourier », In : Le surréalisme, même, n° 5, printemps 1959, rep.p.33

lot 4093

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

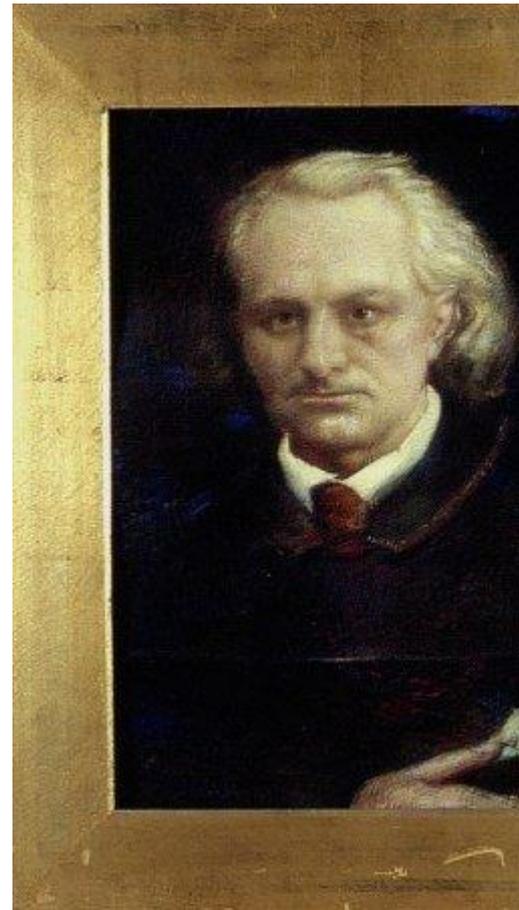
Estimation : 300 à 400 euros.

**Groux Henry de attribué à**  
**Portrait de Charles Baudelaire 1907**

73 x 52 cm (28 3/4 x 20 1/2 in.)

Pastel sur carton

Daté en haut à droite : 1907



lot 4094

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 2 000 à 2 500 euros.

---

**Groux Henry de**  
**Portrait de Charles Baudelaire**

67 x 54 cm (26 3/8 x 21 1/4 in.)

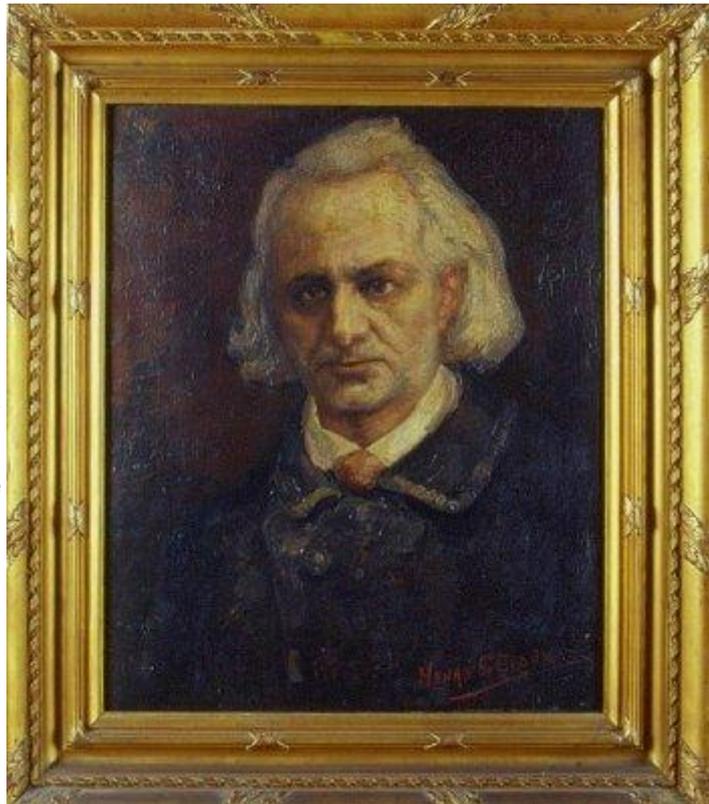
Huile sur panneau

Signée en bas à droite : Henry de Groux

Bibliographie : Paris, Galeries Nationales du Grand Palais, Peintres de l'imaginaire, Symbolistes et Surréalistes belges, 1972, p. 21

« De santé déficiente, de caractère anxieux et exalté, De Groux mène tout au long de sa vie une existence dérégulée et fantasque ; il ne peint jamais par plaisir, mais « œuvre pour se délivrer de ses tourments et pour forcer le sort ». Lorsqu'il peint Wagner, Baudelaire, Lohengrin ou Charles le Téméraire, ce sont les élus auxquels il rêve de ressembler. « En recréant sans cesse leurs traits, peut-être croit-il parvenir à leur dérober un peu de leur génie. » F.-C. Legrand (Paris, Galeries Nationales du Grand Palais, Peintres de l'imaginaire, Symbolistes et Surréalistes belges, 1972, p. 21)

In poor health and of an anxious, excitable nature, De Groux led a dissolute, capricious existence throughout his life; he never painted for pleasure, but rather "worked to deliver himself from his torments and to force destiny". When he painted Wagner, Baudelaire, Lohengrin or Charles le Téméraire, it was because they were an elite he dreamed of resembling. "By constantly recreating their features, perhaps he believed that he might steal a little of their genius." F.-C. Legrand.



lot 4095

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 200 à 300 euros.

**Portrait de Saint-Just** XIXe siècle

39 x 31 cm (15 3/8 x 12 1/4 in.)

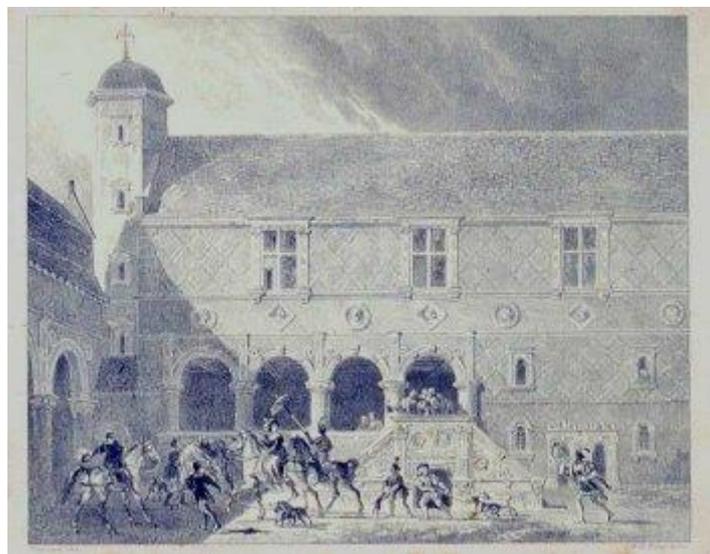
Lithographie en noir de Delpech d'après Grevedon

Provenance : Don de l'artiste

« Il n'y a pas de liberté pour les ennemis de la liberté. » Saint-Just

La prise de conscience politique, en 1925, marque le tournant vers la politisation du mouvement.

La Révolution française, ses acteurs les plus radicaux, comme Saint-Just sans être pris en exemple, sont évoqués lors de conversations à propos de la révolution russe, notamment par André Masson.



lot 4096

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 300 à 400 euros.

**Fragonard Alexandre Evariste d'après**  
**Cour du Manoir D'Ango à Varengeville** XIXe siècle

25 x 29,5 cm (9 7/8 x 11 5/8 in.)

Lithographie exécutée par J. Engelmann

Breton, après sa rupture avec Simone Kahn, passe seul l'été 1927 au Manoir D'Ango à Varengeville, il y rédige les deux premières parties de Nadja qui sera publié en 1928.  
Breton a rencontré Nadja en octobre 26, la voit jusqu'en février 27, date de son internement psychiatrique définitif.

**lot 4097**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 100 à 150 euros.



**Auteur non identifié**  
**Bord de canal**

35,5 x 22,2 cm (14 x 8 3/4 in.)

Huile sur toile

Porte une signature illisible en bas à gauche

**lot 4098**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 1 000 à 1 200 euros.



---

**Boileau Alexandre**  
**Le château**

37,8 x 65 cm (14 7/8 x 25 5/8 in.)

Huile sur carton

Signée en bas à gauche : A. Boileau

**lot 4099**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 150 à 200 euros.

---

**Auteur non identifié**  
**Restaurant du chemin de fer**

23,4 x 32,5 cm (9 1/4 x 12 3/4 in.)

Huile sur toile

Monogrammée en bas à droite : T.D.



**lot 4100**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

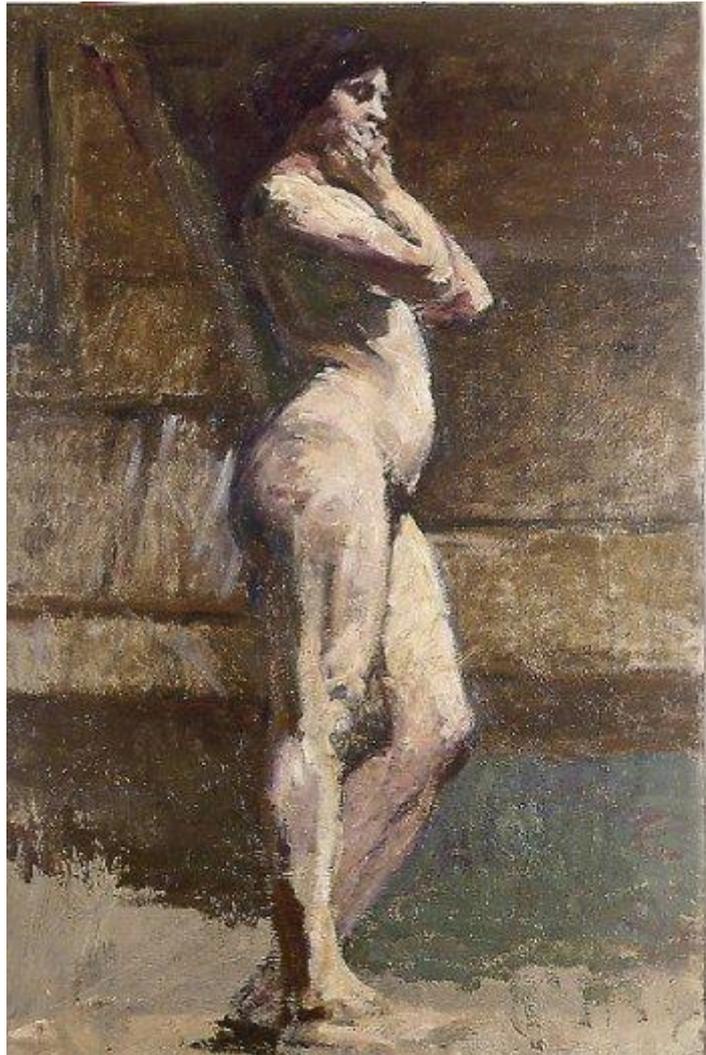
Estimation : 1 000 à 1 200 euros.

---

**Auteur non identifié**  
**Nu féminin debout**

81 x 54 cm. (3 1 7/8 x 2 1 1/4 in.)

Huile sur toile



**lot 4101**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 100 à 200 euros.

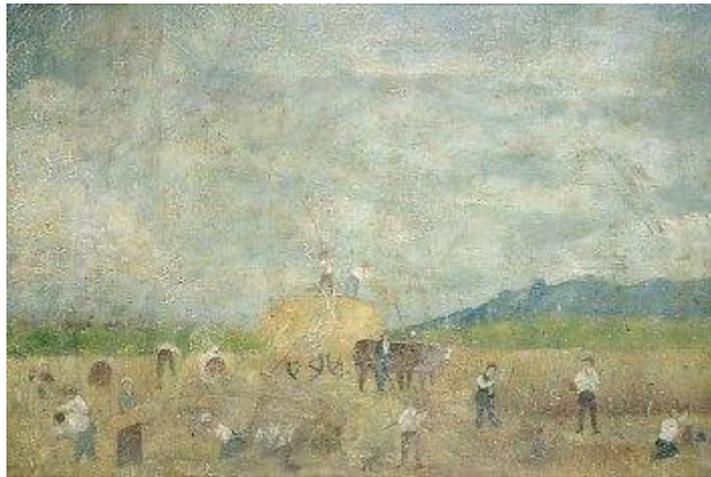
---

**Auteur non identifié**

**La moisson**

42,8 x 61 cm (16 7/8 x 24 in.)

Huile sur toile



**lot 4102**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 100 à 150 euros.

**Auteur non identifié**

**L'Etang**

19 x 32,7 cm (7 1/2 x 12 7/8 in.)

Huile sur bois

**lot 4103**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 3 000 à 4 000 euros.

**École Flamande du XVII<sup>e</sup> siècle suiveur  
de Jan Mandyn  
Le triomphe de la Mort**

87 x 116 cm (33 1/2 x 45 5/8 in.)

Huile sur toile

Jan Mandyn comme Peter Huys est un suiveur de Hieronymus Bosch dont les œuvres ont été copiées ou imitées de son vivant et au cours du siècle suivant. Ces artistes développent un style où l'accent est mis non sur les accessoires mais sur les attitudes humaines. Ces tableaux supposent une attitude essentiellement critique et morale, celle de la folie humaine qui néglige l'enseignement du Christ.

L'association de figures réalistes et pittoresques à des créatures imaginaires et diaboliques domine toute la composition. Ces œuvres ont une influence exceptionnelle dans l'art par leur sens du mystère ainsi que par leur richesse d'invention iconographique.

Leur orientation essentielle apparaît dictée par des soucis moraux et il convient de la situer dans un milieu religieux en pleine évolution animé par le mouvement de la Devotio moderna.



**lot 4104**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 300 à 400 euros.



**Nature morte à la grappe de raisin, pêches et citron sur un entablement** Vers 1860

38 x 46 cm

Huile sur toile

**lot 4105**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 1 000 à 1 500 euros.



---

**Auteur non identifié**

**Nature morte au verre et aux agrumes**

24,5 x 31,8 cm (9 5/8 x 21 1/2 in.)

Huile sur toile

**lot 4106**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 500 à 800 euros.

---

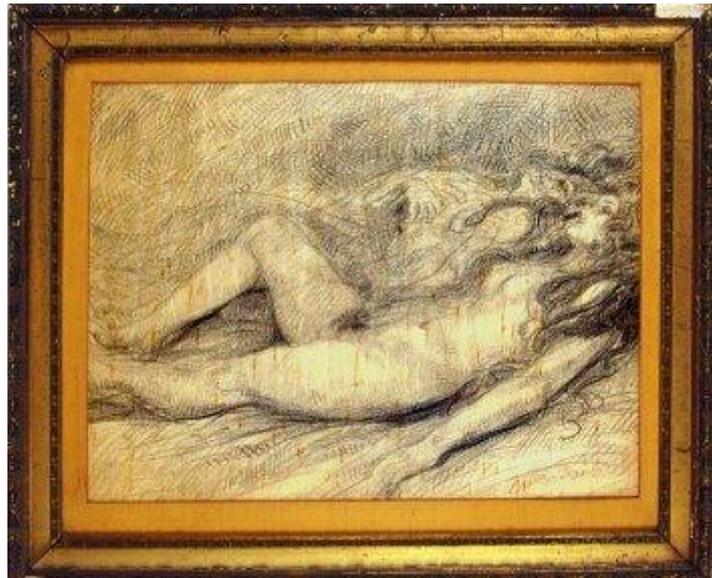
**Auteur non identifié**

**Les amies**

42,4 x 55,7 cm (16 5/8 x 21 7/8 in.)

Fusain sur papier

Trace de signature rouge (illisible) en bas à droite



**lot 4107**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 200 à 300 euros.

---

**Rodin Auguste dans le goût de  
Nu accroupi**

32,6 x 25,8 cm

Aquarelle sur papier

Monogrammée en bas à droite : AR ;  
tampon en bas à droite : OR (Collection  
Odilon Roche) ; inscrite au dos de  
l'encadrement : collection Odilon Roche



lot 4108

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 100 à 150 euros.

---

**Benquet A.**  
**Facteur dans la grande lande**

25 x 32 cm (9 7/8 x 12 5/8 in.)

Huile sur métal

Signée en bas à droite : A. Benquet peintre  
- sculpteur ; titrée en bas au centre :  
Facteur dans la grande lande

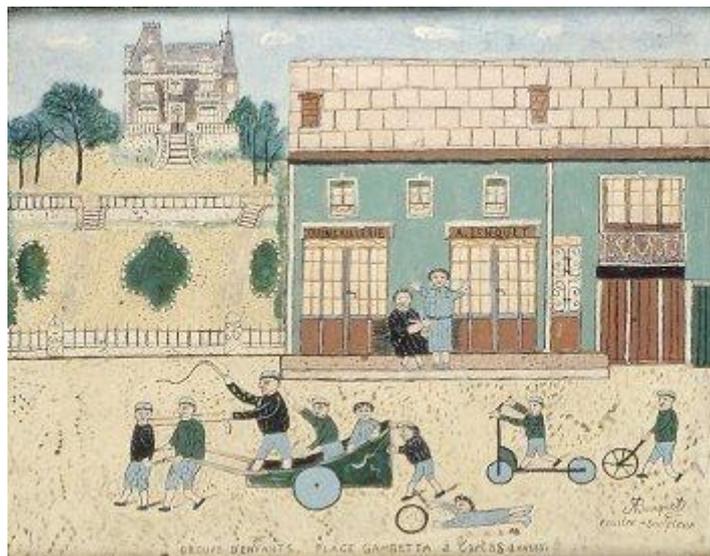


lot 4109

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 150 à 200 euros.



**Benquet A.**  
**Groupe d'enfants, place Gambetta à Tartas (Landes)**

30,3 x 37,5 cm (11 7/8 x 14 3/4 in.) sans cadre

41,5 x 49 cm (16 3/8 x 19 3/4 in.) avec cadre

Huile sur carton

Signée en bas à droite : A. Benquet peintre -sculpteur ; inscrite en bas au centre : groupe d'enfants, place  
Gambetta à Tartas (Landes)

Cachet en creux de l'artiste au dos du cadre

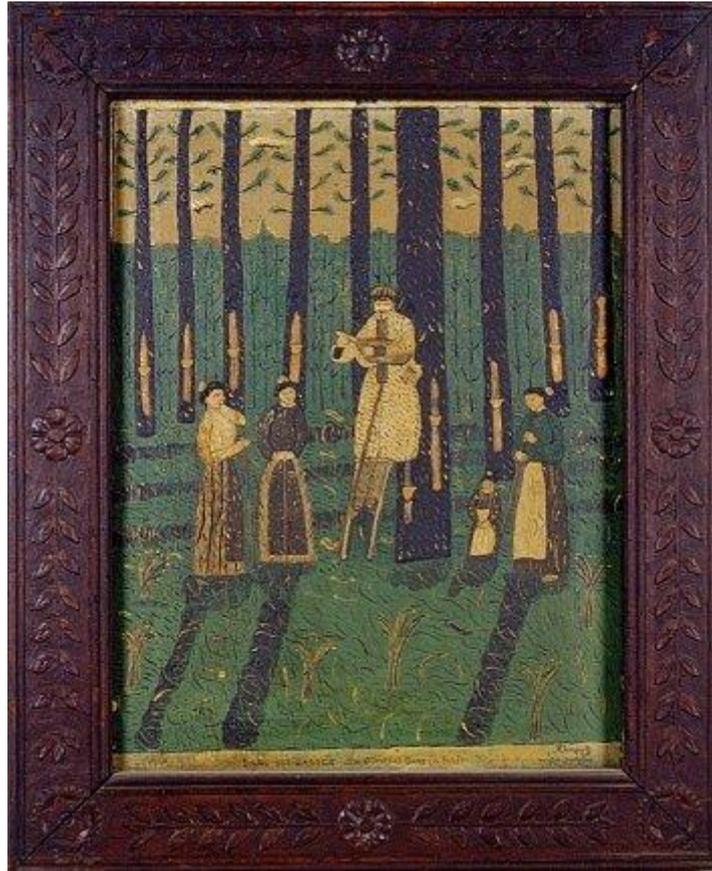
Expositions : Paris, Galerie René Drouin, L'art brut préféré aux arts culturels, 1949, rep.s.p., n° 23

lot 4110

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 500 à 800 euros.



---

**Benquet A.**

**Dans les landes un concert dans la forêt**

44 x 33,6 cm (17 3/8 x 13 1/4 in.)

Huile sur toile

Titrée en bas au centre : dans les landes un concert dans la forêt et signée en bas à droite : A. Benquet  
peintre - sculpteur

**lot 4111**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

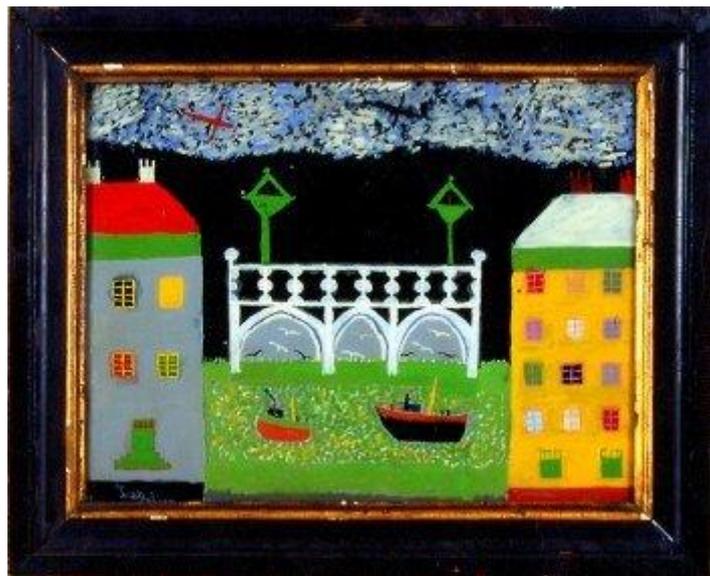
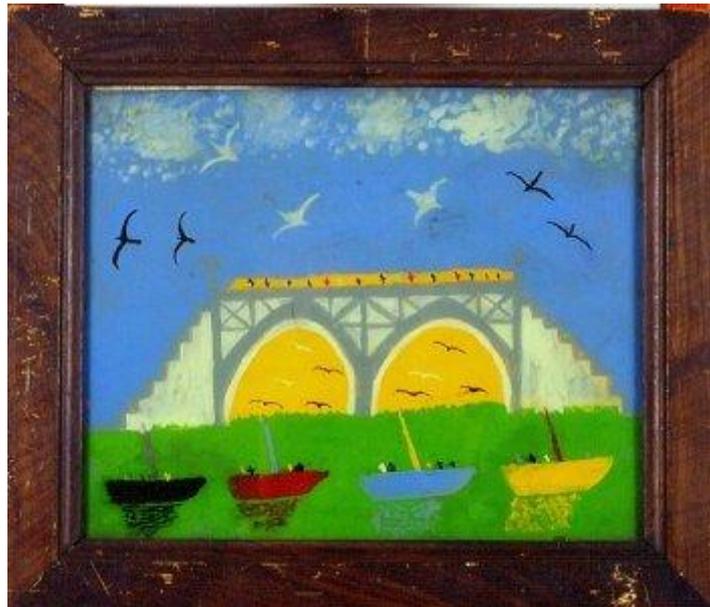
Estimation : 150 à 200 euros.

---

**Auteur non identifié**  
**Le pont jaune**

24,2 x 30,2 cm (9 1/2 x 11 7/8 in.)

Peinture fixée sous verre



**lot 4112**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 150 à 200 euros.

---

**Auteur non identifié**  
**Le Retiro**

30 x 38 cm (11 7/8 x 15 in.)

Peinture fixée sous verre

Titree en bas à gauche : Le retiro

lot 4113

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 600 à 900 euros.



Auteur non identifié  
**Personnage au Ying et Yang**

11 x 5,5 cm (4 5/8 x 2 1/8 in.)

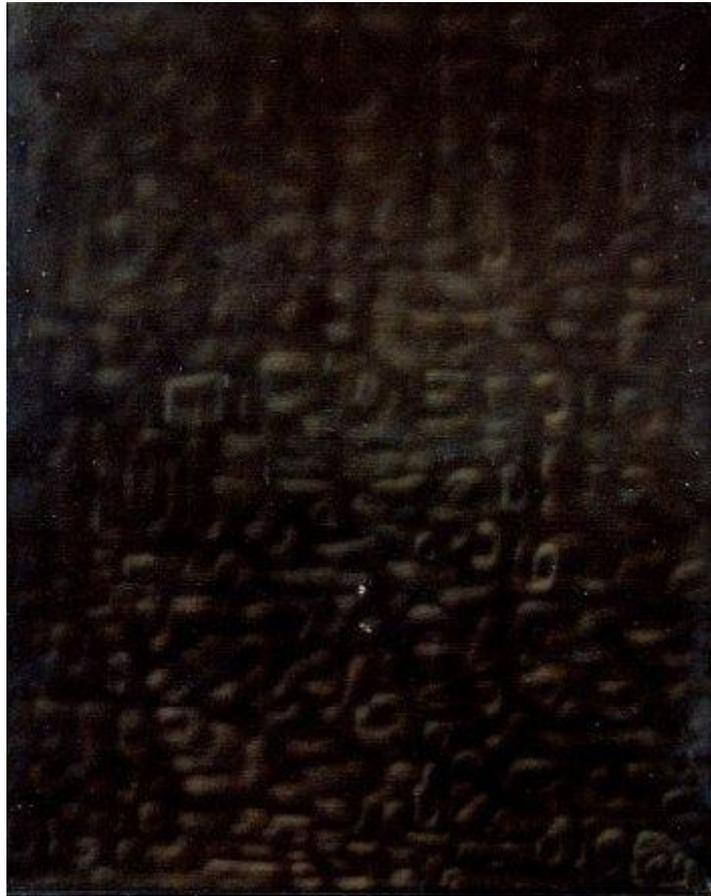
Gouache sur ivoire

lot 4114

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 1 000 à 1 200 euros.



---

**Pasotto Paolo**  
**sans titre** 1963

81 x 65 cm (31 7/8 x 25 1/2 in.)

Huile sur toile

Signée en bas à droite : Pasotto 4.63 ; signée au dos sur le châssis : Paolo Pasotto via S. Isaia 6 6 Bologna ; dédicacée au dos sur la toile : ad André Breton che non ho ancora avuto la gioia di conoscere, con profonda amicizia Paolo Pasotto

Dans son livre *Il Metanaturalismo*, come linea di ricerca della mia pittura dal 1955 ai giorni nostri (Bologne, Paolo Pasotto, 1998 pp. 6-18), Paolo Pasotto témoigne qu'après avoir ressenti la fascination du surréalisme à la fin des années `50, il se dirigea vers l'art abstrait. A partir de 1960, il peignit des toiles monochromes avec des formes libres s'entremêlant.

Il attribua à ses recherches artistiques dans le domaine de l'Informel la dénomination de Métanaturalisme.

lot 4115

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 300 à 500 euros.

---

**Auteur non identifié**  
**sans titre**

50 x 50 cm (19 5/8 x 19 5/8 in.)

Lavis d'encres de couleur et gouache sur  
papier



**lot 4116**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 200 à 300 euros.

---

**Auteur non identifié**  
**Deux animaux dans un paysage**

43,2 x 49,8 cm (17 x 19 5/8 in.)

Huile et technique mixte sur panneau

Dans un cadre avec interrupteur



**lot 4117**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 100 à 200 euros.

---

**Auteur non identifié**  
**sans titre**

8,2 x 11,5 cm (3 1/4 x 4 1/2 in.)

Collage

**lot 4118**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément  
Estimation : 500 à 600 euros.



---

**Auteur non identifié**  
**Portrait d'André Breton**

16 x 10,4 cm (6 3/8 x 4 in.)

Collage de photographies

**lot 4119**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 500 à 800 euros.

---

**Arman, Armand Pierre Fernandez dit**  
**Full-up** 1960

10 x 6 x 3 cm (4 x 2 3/8 x 1 1/8 in.)

Boîte de sardines

Invitation à l'exposition Full up, organisée par la Galerie Iris Clert en 1960 (tirage : 500 ex.)

Expositions : Paris, Galerie Iris Clert, Full-up, 1960 (un autre ex.)

Bibliographie : Denyse Durand-Ruel, Arman, Catalogue raisonné, volume II, Paris, Editions de la Différence, 1991, rep.p.49, p. 46. (un autre ex.)

« Contenu dans une boîte de sardines remplie d'éléments prélevés dans une corbeille à papiers, l'invitation aux nouvelles expériences d'Arman nous convie à voir comment il « a fait le plein » de la galerie Iris Clert. » Denyse Durand-Ruel, (Arman, Catalogue raisonné, volume II, Paris, Editions de la Différence, 1991, p. 46)



**lot 4120**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 1 000 à 1 200 euros.



**Ben**

**Boîte mystère n° 61** 1965

10 x 6 x 7 cm. (3 3/8 x 2 3/8 x 2 3/4 in.)

Bois et papier

Etiquette imprimée : création nov. 1960 boîte mystère n° 61 (n° manuscrit) ne pas ouvrir Cette boîte perd toute sa valeur et signification esthétique en tant qu'œuvre d'art (mystère) à l'instant où elle est ouverte fermée le 21 12 65 (date manuscrite) tout no 13.fluxus

Provenance : Galerie Iris Clert

« Un jour j'ai découvert une boîte en fer blanc rouillée et hermétiquement fermée. Cette boîte contenait

quelque chose que je ne pus identifier car je fus incapable de l'ouvrir. Ce jour-là, je cristallisai la beauté de l'ignorance d'un contenu, en créant mes boîtes mystères. » Ben Vautier (Tout Ben, Editions du Chêne, Paris, 1974, p. 29)

One day I found a rusty tin box which was hermetically sealed. The box contained something that I couldn't identify as I was incapable of opening it. That day, the beauty of ignoring the contents crystallized in the creation of my mystery boxes.

**lot 4121**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 500 à 600 euros.



---

**Auteur non identifié**  
**sans titre**

55 x 46 cm (21 5/8 x 18 1/8 in.)

Huile sur toile

**lot 4122**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 150 à 200 euros.

---

**Trost Dolfi**  
**Angoisse cosmique 1952**

41 x 33 cm (16 1/8 x 13 in.)

Huile sur carton

Titrée, signée et datée en bas à droite :  
An(goi)?sse cosmique Trost 1952

«Dès 1939, Dolfi Trost compte parmi les cinq membres du groupe surréaliste qui s'organise en Roumanie. Le caractère délirant et frénétique qui va caractériser l'activité de ce groupe lui est dû en grande partie...

« Les recherches de Dolfi Trost vont se poursuivre dans deux domaines de prédilection : «...le rêve et son interprétation, la création d'images aplastiques et surautomatiques - équivalents graphiques de nos désirs les plus inexprimables.» Adam Biro (René Passeron (sous la direction de), Dictionnaire général du surréalisme et ses environs, Fribourg, Office du livre, 1982, p. 413)



**lot 4123**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 300 à 500 euros.

---

**Arenas Braulio**  
**Las cinco cartas de amor de la mouja**  
**portuguesa 1945**

30,7 x 22,5 cm (12 x 8 7/8 in.)

Crayons de couleur sur papier

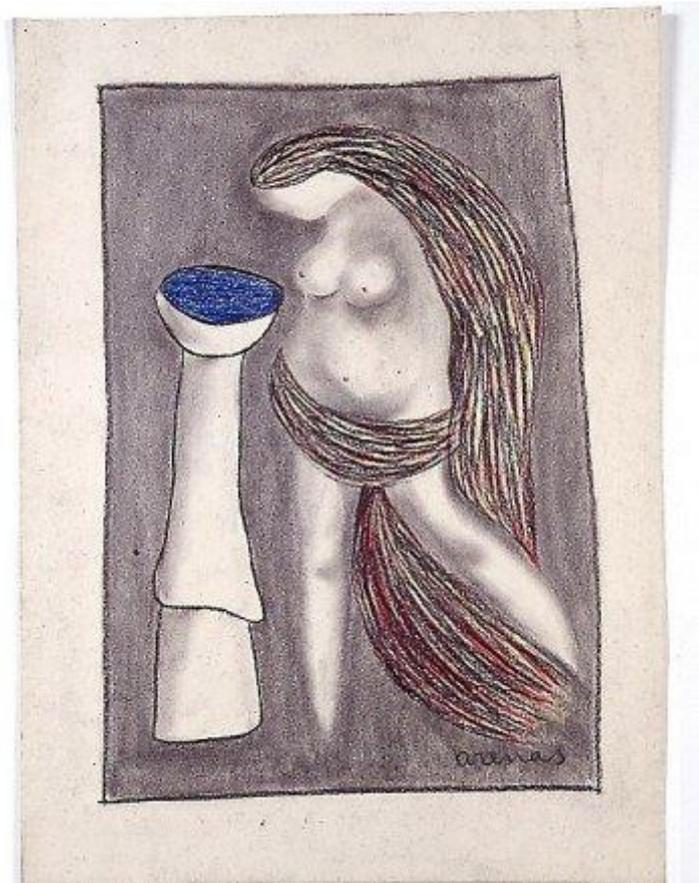
Signé en bas à droite : arenas

Braulio Arenas fonde avec Jorge Caceres et E. Gomez-Correa, en 1938, Mandragora, « première revue surréaliste au Chili, suivie de Leitmotiv, dont il est directeur, en 1942. Sous son égide, le groupe de Santiago connaît une activité intense dans les années quarante. En 1948, il collabore à Néon. » (Adam Biro, René Passeron (sous la direction de), Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs, Fribourg, Office du Livre, 1982, p. 31)

Une lettre du 9 juillet 1942, adressée à André Breton à New York par Jorge Caceres, témoigne du lien entre les groupes surréalistes chilien et français.

« Apreciado y querido André Breton, en estos momentos nuestro grupo « MANDRAGORA » acaba de recibir una carta de Benjamin Péret, desde Mexico... »

(Cher André Breton, en ce moment le groupe Mandragora vient de recevoir une lettre de Benjamin Péret de Mexico) (Lettre de Jorge Caceres adressée à André Breton, Santiago de Chili, 9 juillet 1942)

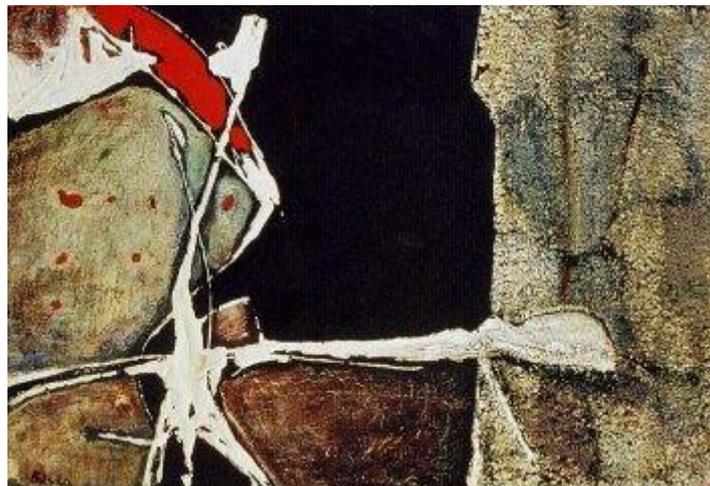


lot 4124

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 500 à 600 euros.



**Bona**  
**sans titre**

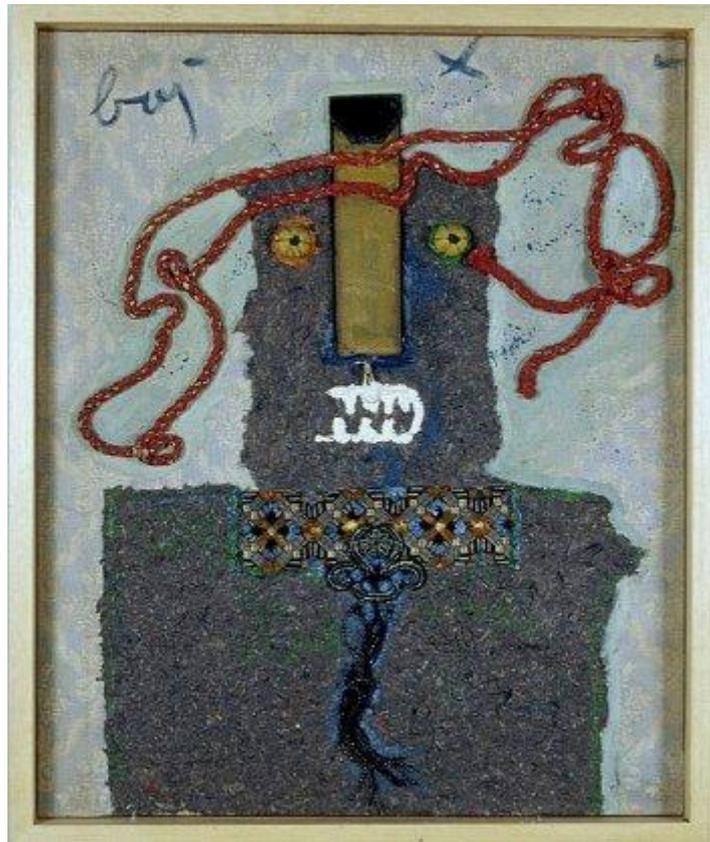
38 x 55 cm (15 x 21 5/8 in.)

Technique mixte sur toile

Signée en bas à gauche : Bona ; inscrite au dos sur le châssis : Bona

Provenance : Don de l'artiste

lot **4125**      **mardi, 15 avril 2003 10:30**  
1 élément  
Estimation : 12 000 à 15 000 euros.



**Baj Enrico**  
**Portrait** 1963

73,5 x 60 cm (24 x 23 5/8 in.)

Technique mixte sur toile à matelas

Signée en haut à gauche : Baj ; inscrite au dos sur le châssis : Milan le 14 mars 1963 à André Breton avec admiration et gratitude Baj.

Expositions : Paris, Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, André Breton, la beauté convulsive, 1991, rep.p.472, p. 481 (étiquette au dos)

Bibliographie : André Breton, Le surréalisme et la peinture, Nouvelle édition revue et corrigée, 1928-1965, Paris, Gallimard, 1965, rep.p.383, pp.395-400

- Herbert Lust, Enrico Baj dada impressionist, The catalogue raisonné for Baj's Complete Works edited by Enrico Crispolti, Turin, Giulio Bolaffi Publishing House, 1973, rep.p.136, n° 918, p. XII

Cette œuvre appartient à la période intitulée La comédie humaine (1959-1967) où Baj a créé, entre autres, sa fameuse série Les généraux.

« Le ressort qui confère à l'œuvre de Baj son exceptionnel dynamisme doit sa vigueur à ce que, contradictoirement et à la plus vive cadence, il est appelé à commander le dispositif de l'alarme et, malgré tout aussi, celui de l'allégresse. La raison est violée, ce n'est que trop sûr, et que l'ennemi soit dans nos murs est trop peu dire : il est, pour chacun de nous, dans notre chambre. L'époque dite, chez Baj, des « meubles de style » (1961) montre le parti que cet ennemi (l'Ultracorps et ses compères) peut tirer de notre « commode », qui le moule et le dissimule à la façon d'un écrin. N'est-il pas flagrant, en effet, qu'on s'en prend à notre intimité (intimité de la conscience, intimité de l'amour) ? Cette toile à grands ramages, de matelassier, dont Baj a fait grand usage pour ses fonds, où l'avons nous vue couler à flots ? Mais oui, c'était sur les routes de l'exode ! Par-delà la caresse que l'artiste attend d'elle pour notre regard, n'ayons garde d'oublier qu'elle parle aussi de détresse et insinue que le lit n'est plus sûr. Quant à la tapisserie, dans laquelle Baj a taillé non moins largement, nous savons depuis Homère ce qu'en vaut l'aune : de patience qu'elle était alors, elle est devenue maintien aux aguets. » André Breton (Le surréalisme et la peinture, Nouvelle édition revue et corrigée, 1928-1965, Paris, Gallimard, 1965, rep.p.383, pp.397-398)

lot 4126

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 500 à 600 euros.

**Bounoure Micheline**

**L'axolotl à Mante** 1961

39 x 26 x 5 cm (15 5/8 x 10 1/4 X 2 in.)

Collage de papier, verre, fourrure, dentelle, paillettes dans une boîte

Étiquette en bas à gauche portant le titre : axolotl à Mante ; étiquette en bas à gauche : M. Bounoure. 61 .



lot 4127

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 1 500 à 2 000 euros.

**Bouvet Francis**  
**sans titre** 1947

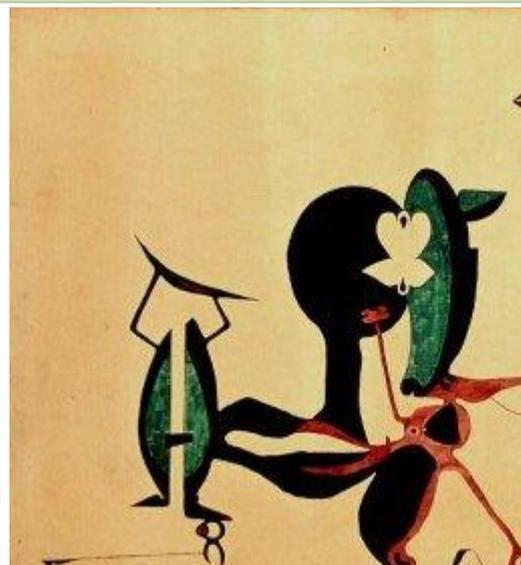
73 x 91,7 cm (28 3/4 x 36 1/8 in.)

Huile sur toile

Signée et datée au dos sur le châssis : Francis Bouvet 1947

Provenance : Don de l'artiste

« Peintre, créateur d'objets... il est un des jeunes enthousiastes qui rejoignent le groupe au retour de Breton. Sa peinture, aux courbes rigoureusement découpées et acérées, aux couleurs franches, délimite un domaine particulier équidistant de ceux d'Arp, Miro et Matta, ni abstrait ni figuratif. » Edouard Jaguer (Adam Biro, René Passeron (sous la direction de), Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs, Fribourg, Office du Livre, 1982, p. 61)  
Painter, creator of objects...he is one of the young enthusiasts who joined the group at Breton's return. His painting, with its rigorous, sharp curves and frank colours inhabits a specific area, one which is equidistant from those of Arp, Miro and Matta, neither abstract nor figurative...



lot 4128

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 500 à 600 euros.

**Bourdil André**  
**Le viol** 1941

38 x 60 cm (15 x 23 5/8 in.)

Huile sur carton

Signée en bas à droite : A. Bourdil Titrée, située, dédicacée, signée et datée au dos : Le viol fait à Paris à l'Hôtel des Etrangers rue Racine en septembre 1941 offert à André Breton en respectueuse reconnaissance André Bourdil le 11 mars 55. Esquisse au crayon au dos

Bibliographie : Paris, Galeire Daniel Cordier, L'exposition internationale du surréalisme, 1959-1960, rep. p. 141



lot 4129

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 150 à 200 euros.

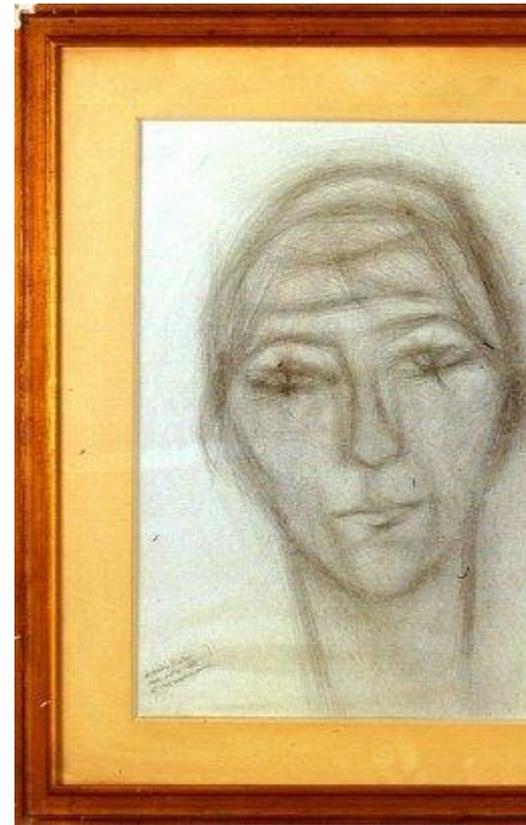
**Bourdil André**  
**Portrait d'Aube** 1955

43 x 33 cm (17 x 13 in.)

Mine de plomb sur papier

Signée et datée en bas à droite : André Bourdil 1955 ; dédicacée en bas à gauche : à André Breton avec notre fidèle et vive reconnaissance

Provenance : Don de l'artiste



lot 4130

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 30 000 à 40 000 euros.

---

**Brauner Victor**  
**Invitation au vol** 1958

72,7 x 59,7 cm (28 5/8 x 23 1/2 in.)

Huile sur toile

Monogrammée et datée en bas à droite : V.B. VI. 1958

Bibliographie : Margaret Montagne, L'œuvre graphique de Victor Brauner (1903-1966), Etude et catalogue du fonds d'atelier conservé au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, Thèse de doctorat d'histoire, mention « Histoire de l'art », sous la direction du Professeur Dario Gamboni, volume I bis, annexes, Lyon, Université Lyon II, 1998, rep.s.p., n° 805

Victor Brauner

« Les puissances de l'imagination ne sont aucunement domestiquables, elles ne consentent pas à s'épuiser en slogans publicitaires. Celui qui s'y livre tout entier en vient très vite à placer son orgueil ailleurs que dans les petites vanités du « succès » immédiat. C'est le cas de Brauner, que ces puissances ont favorisé dans le surréalisme comme nul autre, au point de lui avoir permis de s'établir depuis quelques années au cœur du « paysage dangereux », en plein domaine hallucinatoire. Là se sont portés à sa rencontre les êtres insolites qui hantent les lieux sous-jacents à la vie humaine, tiennent les fils des correspondances fulgurantes et des prémonitions. L'artiste n'est plus celui qui prend bien garde, en tant qu'homme, à tirer son épingle du jeu ; il est pris lui-même dans le drame. « La terreur venait », a dit Rimbaud, analysant sa propre expérience (Alchimie du verbe). Cette terreur, les stratagèmes et les énigmes de la guerre actuelle sont venus l'étendre au monde objectif et c'est pourquoi l'art de Brauner est peut-être celui qui exprime le plus intensément ce monde dans sa dernière phase. Il est frappant que, quittes de toute influence l'un envers l'autre, Brauner et Leonora Carrington en soient venus à le traduire sous le même angle intérieur ou du moins que présente cette singulière parenté de climat. » André Breton (Le surréalisme et la peinture, suivi de Genèse et perspective artistique du surréalisme et de Fragments inédits, New York, Brentano's, 1945, p. 99)



**lot 4131**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 15 000 à 20 000 euros.

**Brauner Victor**  
**sans titre** 1963

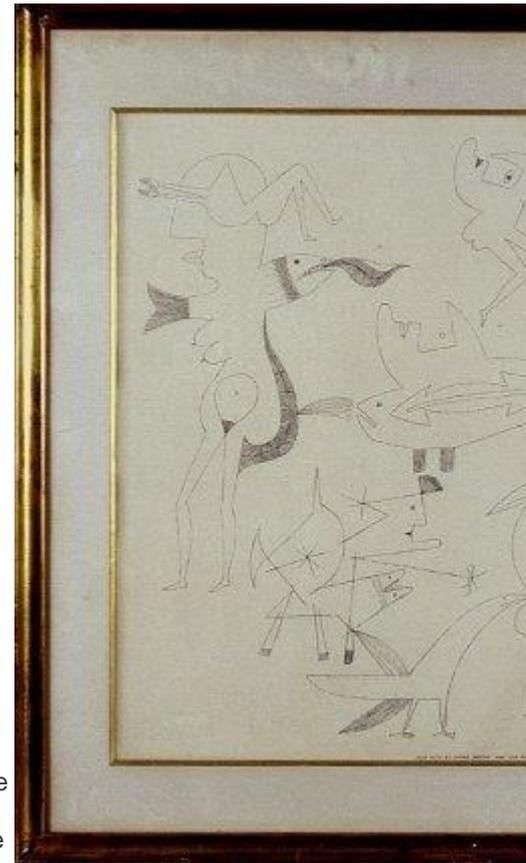
65 x 50,5 cm (25 5/8 x 18 7/8 in.)

Encre sur papier

Datée en haut à droite : 14-XI-1963 ; datée en bas à droite : 17.XI.1963 ;  
dédiacée, signée et datée : Pour Elisa et André Breton avec mon amitié de  
tojours (sic) Victor Brauner 8.X.1964

Victor Brauner

« Les puissances de l'imagination ne sont aucunement domestiquables, elles ne consentent pas à s'épuiser en slogans publicitaires. Celui qui s'y livre tout entier en vient très vite à placer son orgueil ailleurs que dans les petites vanités du « succès » immédiat. C'est le cas de Brauner, que ces puissances ont favorisé dans le surréalisme comme nul autre, au point de lui avoir permis de s'établir depuis quelques années au cœur du « paysage dangereux », en plein domaine hallucinatoire. Là se sont portés à sa rencontre les êtres insolites qui hantent les lieux sous-jacents à la vie humaine, tiennent les fils des correspondances fulgurantes et des prémonitions. L'artiste n'est plus celui qui prend bien garde, en tant qu'homme, à tirer son épingle du jeu ; il est pris lui-même dans le drame. « La terreur venait », a dit Rimbaud, analysant sa propre expérience (Alchimie du verbe). Cette terreur, les stratagèmes et les énigmes de la guerre actuelle sont venus l'étendre au monde objectif et c'est pourquoi l'art de Brauner est peut-être celui qui exprime le plus intensément ce monde dans sa dernière phase. Il est frappant que, quittes de toute influence l'un envers l'autre, Brauner et Leonora Carrington en soient venus à le traduire sous le même angle intérieur ou du moins que leur œuvre présente cette singulière parenté de climat. » André Breton (Le surréalisme et la peinture, suivi de Genèse et perspective artistiques du surréalisme et de Fragments inédits, New York, Brentano's, 1945, p. 99)



lot 4132

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 50 000 à 60 000 euros.

**Brauner Victor**  
**Portrait de Marcelle Ferry 1934**

65 x 54 cm (25 1/2 x 21 1/4 in.)

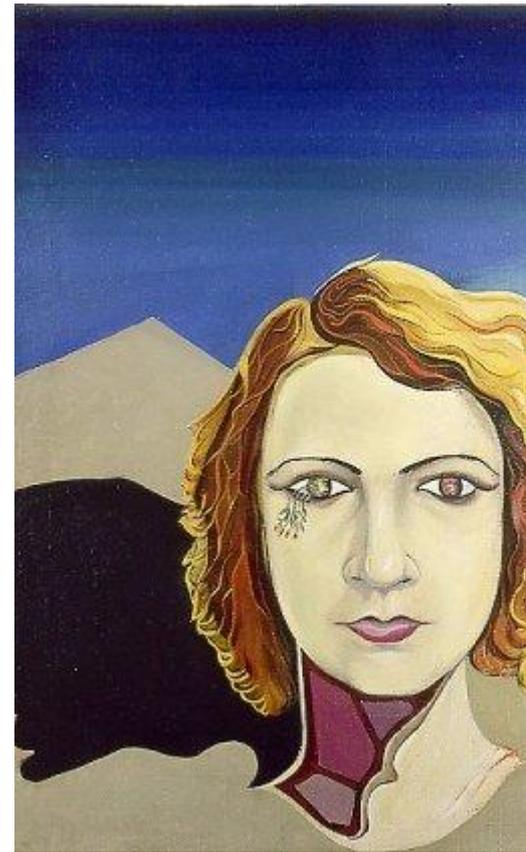
Huile sur toile

Signée, datée et dédicacée en bas à droite : Victor Brauner 1934 à Marcelle Ferry Lila d'Isis

Bibliographie : Margaret Montagne, L'œuvre graphique de Victor Brauner (1903-1966), Etude et catalogue du fonds d'atelier conservé au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, Thèse de doctorat d'histoire, mention « Histoire de l'art », sous la direction du Professeur Dario Gamboni, volume I bis, annexes, Lyon, Université Lyon II, 1998, rep.s.p., n° 106

Victor Brauner

« Les puissances de l'imagination ne sont aucunement domestiquables, elles ne consentent pas à s'épuiser en slogans publicitaires. Celui qui s'y livre tout entier en vient très vite à placer son orgueil ailleurs que dans les petites vanités du « succès » immédiat. C'est le cas de Brauner, que ces puissances ont favorisé dans le surréalisme comme nul autre, au point de lui avoir permis de s'établir depuis quelques années au cœur du « paysage dangereux », en plein domaine hallucinatoire. Là se sont portés à sa rencontre les êtres insolites qui hantent les lieux sous-jacents à la vie humaine, tiennent les fils des correspondances fulgurantes et des prémonitions. L'artiste n'est plus celui qui prend bien garde, en tant qu'homme, à tirer son épingle du jeu ; il est pris lui-même dans le drame. « La terreur venait », a dit Rimbaud, analysant sa propre expérience (Alchimie du verbe). Cette terreur, les stratagèmes et les énigmes de la guerre actuelle sont venus l'étendre au monde objectif et c'est pourquoi l'art de Brauner est peut-être celui qui exprime le plus intensément ce monde dans sa dernière phase. Il est frappant que, quittes de toute influence l'un envers l'autre, Brauner et Leonora Carrington à la traduire sous le même angle intérieur ou du moins que leur œuvre présente cette singulière parenté de climat. » André B. surréalisme et la peinture, suivi de Genèse et perspective artistiques du surréalisme et de Fragments inédits, New York, Bren (99)



lot 4133

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 1 000 à 1 200 euros.

**Breton André**  
**sans titre**

6,5 x 9,2 cm (2 1/2 x 3 5/8 in.)

7,2 x 6,5 cm (2 7/8 x 2 1/2 in.)

6,4 x 6 cm (2 1/2 x 2 3/8 in.)

6,5 x 9,2 cm (2 1/4 x 2 1/4 in.)

Gravures sur pomme de terre

Bibliographie : Octavio Paz (préface de), Jean-Michel Goutier (choix des textes et catalogue établi par), André Breton, Je vois l'Almanach surréaliste du demi-siècle, numéro spécial de La NEF, 7e année, n° 63-64, rep.p.126

Dessins d'André Breton

Qu'est-ce le jeu ? C'est peindre, c'est écrire, c'est faire de la poésie. Quand tu es seul, toi, devant la table, pour écrire, tu te mets à jouer avec des mots, des images, des formes, des couleurs, des sons, des rythmes, des jeux surréalistes (entretien avec Jacques Hérold), In : XXe siècle, Le surréalisme I, nouvelle série, XXXVI année, n° 42, juin 1951. Comme je l'observais à l'occasion d'une des premières expositions internationales du surréalisme, celle de Copenhague en 1928, elle était uniquement préoccupée d'exprimer les rapports manifestes qui existent entre la perception extérieure et le moi. L'expression en plus décevante ». A force de prendre appui sur les structures du monde matériel, elle prêtait à accorder à telles d'entre elles des modes mécaniques de figuration frappait d'inanité bon nombre de ses prétentions. Dans ces conditions les surréalistes estimaient la représentation mentale pure, tel qu'il s'étend au delà de celui de la perception vraie. » L'important, ajoutais-je alors, est que les sensations en rapport avec des processus se déroulant dans les couches les plus diverses, voire les plus profondes, de l'appareil psychique. Au sein du surréalisme, par définition l'artiste a joui d'une totale liberté d'inspiration et de technique... Ce qui en toute rigueur du monde physique (qui en tenant l'homme prisonnier de ses apparences a si longtemps tyrannisé l'art) pour atteindre le champ du merveilleux, ne saurait être recherchée dans les « voies » suivies qui peuvent différer du tout au tout. Elle réside dans la profondeur de ce qu'elles livrent le secret de « changer la vie ».

(André Breton, Sarrebruck, Mission diplomatique française en Sarre, Peinture surréaliste en Europe (préface d'André Breton))

Ces gravures sur pommes de terre furent réalisées au cours de vacances à l'île de Sein.

lot 4134

mardi, 15 avril 2003 10:30

2 éléments 1 2 >>

Estimation : 1 000 à 1 200 euros.

vues : 1 2 3



**Breton André**  
**sans titre** vers 1950

7,2 x 9,3 cm (2 7/8 x 3 5/8 in.)  
6,8 x 10,4 cm (2 5/8 x 4 in.)  
6,8 x 10 cm (2 5/8 x 4 in.)

Gravures sur pomme de terre

Bibliographie : Octavio Paz (préface de), Jean-Michel Goutier (choix des textes et catalogue établi par), André Breton, Je vois, j'imagine, Paris, Gallimard, 1991, rep.p.178, n° 137 et rep.p.61, n° 32  
Almanach surréaliste du demi-siècle, numéro spécial de La NEF, 7e année, n° 63-64, rep.p.167  
Dessins d'André Breton

Qu'est-ce le jeu ? C'est peindre, c'est écrire, c'est faire de la poésie. Quand tu es seul, toi, devant la table, pour écrire, tu te mets à jouer avec toi-même. (Jacques Hérold, in Alain Jouffroy, Les jeux surréalistes (entretien avec Jacques Hérold), In : XXe siècle, Le surréalisme I, nouvelle série, XXXVI année, n° 42, juin 1974, p. 151).

Comme je l'observais à l'occasion d'une des premières expositions internationales du surréalisme, celle de Copenhague en 1935, « la peinture, jusqu'à ces dernières années, s'était presque uniquement préoccupée d'exprimer les rapports manifestes qui existent entre la perception extérieure et le moi. L'expression de cette relation s'est montrée de moins en moins suffisante, de plus en plus décevante ». A force de prendre appui sur les structures du monde matériel, elle prêtait à accorder à telles d'entre elles un intérêt démesuré cependant qu'encore une fois, l'évolution des modes mécaniques de figuration frappait d'inanité bon nombre de ses prétentions. Dans ces conditions les surréalistes estimèrent que « le seul domaine exploitable pour l'artiste devenait celui de la représentation mentale pure, tel qu'il s'étend au delà de celui de la perception vraie. » L'important, ajoutais-je alors, est que l'appel à la représentation mentale fournit, comme a dit Freud, « des sensations en rapport avec des processus se déroulant dans les couches les plus diverses, voire les plus profondes, de l'appareil psychique. » En art la recherche de ces sensations travaille à l'abolition du moi dans le soi...

Au sein du surréalisme, par définition l'artiste a joui d'une totale liberté d'inspiration et de technique... Ce qui en toute rigueur qualifie l'œuvre surréaliste, quel que soit l'aspect qu'elle puisse présenter, c'est l'intention et la volonté de se soustraire à l'empire du monde physique (qui en tenant l'homme prisonnier de ses apparences a si longtemps tyrannisé l'art) pour atteindre le champ psychophysique total (dont le champ de conscience n'est qu'une faible partie). L'unité de conception surréaliste, qui prend valeur de critérium, ne saurait être recherchée dans les « voies » suivies qui peuvent différer du tout au tout. Elle réside dans la profonde communauté de but : parvenir aux terres du désir que tout, de notre temps, conspire à voiler et les prospecter en tous sens jusqu'à ce qu'elles livrent le secret de « changer la vie ».

(André Breton, Sarrebruck, Mission diplomatique française en Sarre, Peinture surréaliste en Europe (préface d'André Breton), 1952, pp.5-6)

**lot 4135**

**mardi, 15 avril 2003 10:30**

1 élément

Estimation : 1 500 à 1 800 euros.



**Breton André**  
**Minuit juste** 1959

Haut. : 84 cm. ; Diam : 10,5 cm. (33 x 4 1/8 in.)

Poème-objet

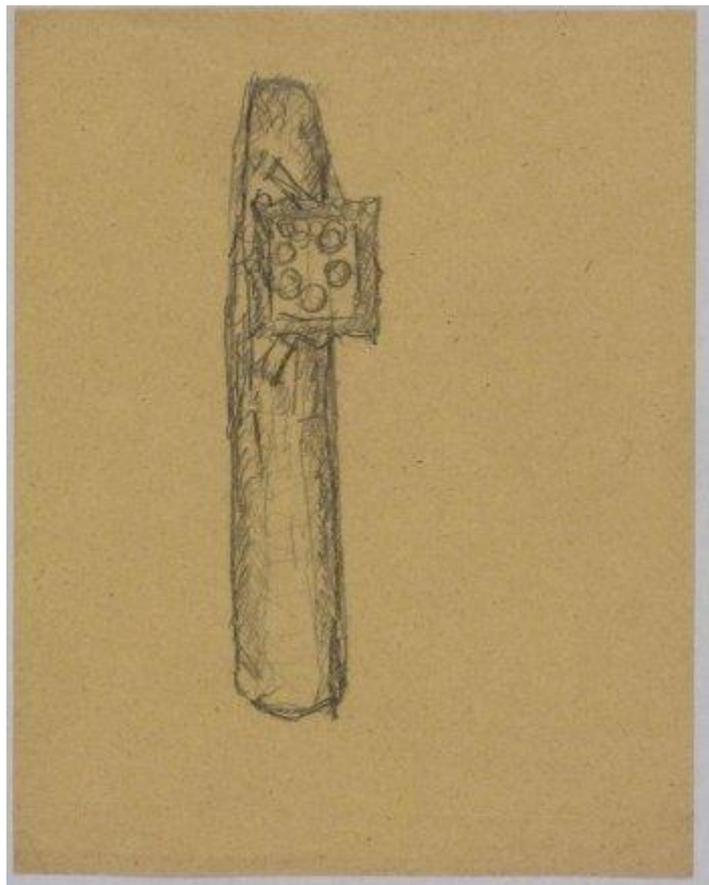
Bois, porte-jarretelle, métal (partiellement détruit)

lot 4136

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 1 800 à 2 000 euros.



**Breton André**  
**sans titre** Vers 1959

13,5 x 10,5 cm (5 3/8 x 4 1/8 in.)

Crayon noir sur papier jaune

Bibliographie : Octavio Paz (préface de), Jean-Michel Goutier (choix des textes et catalogue établi par), André Breton, Je vois, j'imagine, Paris, Gallimard, 1991, p. 172, rep. p. 42, n° 20

- Paris, Galerie Daniel Cordier, Exposition internationale du surréalisme, 1959, s. n°, s.p.

Ce dessin est un projet « de poème-objet réalisé mais détruit par la suite. Il s'agit de l'objet Minuit juste présenté en 1959 à l'Exposition internationale du surréalisme, galerie Daniel Cordier, et daté 1959 dans le catalogue Boîte alerte p. 117 » Jean-Michel Goutier (Octavio Paz (préface de), Jean-Michel Goutier (choix des textes et catalogue établi par), André Breton, Je vois, j'imagine, Paris, Gallimard, 1991)

This drawing is a project for a "poem-object which was executed but afterwards destroyed. The object is in fact Minit juste, shown in 1959 at the Exposition internationale du surréalisme, held at the Galerie Daniel Cordier, and dated 1959 in the catalogue Boîte alerte, p.117 "

lot 4137

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 8 000 à 10 000 euros.

**Breton André**  
**Pour Elisa** 1947

30,2 x 23,2 cm (11 7/8 x 9 1/8 in.)

Gouache et aquarelle sur papier

Inscrite en bas au centre : pour Elisa 81 IX 47 André

Bibliographie : Octavio Paz (préface de), Jean-Michel Goutier (choix des textes et catalogue établi par), André Breton, Je vois, j'imagine, Paris, Gallimard, 1991, rep.p.110, n° 79, p. 178



lot 4138

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 1 800 à 2 000 euros.

**Breton André**  
**sans titre**

13,4 x 8,2 cm (5 1/4 x 3 1/4 in.)

Encre noire sur papier

Bibliographie : Octavio Paz (préface de), Jean-Michel Goutier (choix des textes et catalogue établi par), André Breton, Je vois, j'imagine, Paris, Gallimard, 1991, rep.p.94, n° 59

Dessins d'André Breton

Qu'est-ce le jeu ? C'est peindre, c'est écrire, c'est faire de la poésie. Quand tu es seul, toi, devant la table, pour écrire, tu te mets à jouer avec toi-même.

(Jacques Hérold, in Alain Jouffroy, Les jeux surréalistes (entretien avec Jacques Hérold), In : XXe siècle, Le surréalisme I, nouvelle série, XXXVI année, n° 42, juin 1974, p. 151).

Comme je l'observais à l'occasion d'une des premières expositions internationales du surréalisme, celle de Copenhague en 1935, « la peinture, jusqu'à ces dernières années, s'était presque uniquement préoccupée d'exprimer les rapports manifestes qui existent entre la perception extérieure et le moi. L'expression de cette relation s'est montrée de moins en moins suffisante, de plus en plus décevante ». A force de prendre appui sur les structures du monde matériel, elle prêtait à accorder à telles d'entre elles un intérêt démesuré cependant qu'encore une fois, l'évolution des modes mécaniques de figuration frappait d'inanité bon nombre de ses prétentions.

Dans ces conditions les surréalistes estimèrent que « le seul domaine exploitable pour l'artiste devenait celui de la représentation mentale pure, tel qu'il s'étend au delà de celui de la perception vraie. » L'important, ajoutais-je alors, est que l'appel à la représentation mentale fournit, comme a dit Freud, « des sensations en rapport avec des processus se déroulant dans les couches les plus diverses, voire les plus profondes, de l'appareil psychique. » En art la recherche de ces sensations travaille à l'abolition du moi dans le soi...

Au sein du surréalisme, par définition l'artiste a joui d'une totale liberté d'inspiration et de technique... Ce qui en toute rigueur qualifie l'œuvre surréaliste, quel que soit l'aspect qu'elle puisse présenter, c'est l'intention et la volonté de se soustraire à l'empire du monde physique (qui en tenant l'homme prisonnier de ses apparences a si longtemps tyrannisé l'art) pour atteindre le champ psychophysique total (dont le champ de conscience n'est qu'une faible partie). L'unité de conception surréaliste, qui prend valeur de critérium, ne saurait être recherchée dans les « voies » suivies qui peuvent différer du tout au tout. Elle réside dans la profonde communauté de l'homme et de la femme, dans la volonté de parvenir aux terres du désir que tout, de notre temps, conspire à voiler et les prospecter en tous sens jusqu'à ce qu'elles livrent leur secret et changent la vie ».

(André Breton, Sarrebruck, Mission diplomatique française en Sarre, Peinture surréaliste en Europe (préface d'André Breton))



lot 4139

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 1 800 à 2 000 euros.

**Breton André**  
**sans titre**

10,8 x 8,9 cm (4 1/4 x 3 1/2 in.)

Encre et cire sur papier

Bibliographie : Octavio Paz (préface de), Jean-Michel Goutier (choix des textes et catalogue établi par), André Breton, Je vois, j'imagine, Paris, Gallimard, 1991, rep.p.174, n° 129

Dessins d'André Breton

Qu'est-ce le jeu ? C'est peindre, c'est écrire, c'est faire de la poésie. Quand tu es seul, toi, devant la table, pour écrire, tu te mets à jouer avec toi-même.

(Jacques Hérold, in Alain Jouffroy, Les jeux surréalistes (entretien avec Jacques Hérold), In : XXe siècle, Le surréalisme I, nouvelle série, XXXVI année, n° 42, juin 1974, p. 151).

Comme je l'observais à l'occasion d'une des premières expositions internationales du surréalisme, celle de Copenhague en 1935, « la peinture, jusqu'à ces dernières années, s'était presque uniquement préoccupée d'exprimer les rapports manifestes qui existent entre la perception extérieure et le moi. L'expression de cette relation s'est montrée de moins en moins suffisante, de plus en plus décevante ». A force de prendre appui sur les structures du monde matériel, elle prêtait à accorder à telles d'entre elles un intérêt démesuré cependant qu'encore une fois, l'évolution des modes mécaniques de figuration frappait d'inanité bon nombre de ses prétentions. Dans ces conditions les surréalistes estimèrent que « le seul domaine exploitable pour l'artiste devenait celui de la représentation mentale pure, tel qu'il s'étend au delà de celui de la perception vraie. » L'important, ajoutais-je alors, est que l'appel à la représentation mentale fournit, comme a dit Freud, « des sensations en rapport avec des processus se déroulant dans les couches les plus diverses, voire les plus profondes, de l'appareil psychique. » En art la recherche de ces sensations travaille à l'abolition de soi...

Au sein du surréalisme, par définition l'artiste a joui d'une totale liberté d'inspiration et de technique... Ce qui en toute rigueur surréaliste, quel que soit l'aspect qu'elle puisse présenter, c'est l'intention et la volonté de se soustraire à l'empire du monde matériel (de l'homme prisonnier de ses apparences a si longtemps tyrannisé l'art) pour atteindre le champ psychophysique total (dont la conscience n'est qu'une faible partie). L'unité de conception surréaliste, qui prend valeur de critérium, ne saurait être recherchée dans les voies » suivies qui peuvent différer du tout au tout. Elle réside dans la profonde communauté de but : parvenir aux terres du monde invisible de notre temps, conspire à voiler et les prospecter en tous sens jusqu'à ce qu'elles livrent le secret de « changer la vie ».

(André Breton, Sarrebruck, Mission diplomatique française en Sarre, Peinture surréaliste en Europe (préface d'André Breton))



lot 4140

mardi, 15 avril 2003 10:30

1 élément

Estimation : 1 000 à 1 500 euros.

